Université Yahia FARES de Médéa

Faculté des Lettres et des Langues

Département des langues étrangères

Memoire rédigé afin d'obtenir le diplome de Master en langue française**:**

L'interculturalité comme facteur de motivation pour les apprenants en EFL (Etude de cas 2ème ANNEE SECONDAIRE)

Spécialité : Didactique

Sous la direction de :

-Mme BENAIMECHE Wissem

Réalisé par :

- DJEBAR OUSSAMA

- KORBANE IMENE

Membres de jury :

Mme. YAHIA HILALI **(Présidente)**

Mme. BOUDJELAL GHANIA **(Examinatrice)**

Année Universitaire : 2021/2022

Remerciement

Je tiens à remercier mes chers parents, mes frères et mes sœurs.

Nous tenons à remercier aussi à notre directrice de recherche* BENAIMECHE WISSEM *pour ces conseils et orientations.

Merci

Dédicace

A ma Grand-Mère (JIDA que Dieu ait son âme) qui a su me transmettre, sans manquer d'usage, la tradition et ses précieux messages.

A ma Mère qui a souffert et souffre des affres d'une « tradition » conçue et cousue par et pour des hommes.

A ma Sœur, courageuse et révoltée, veuve à trente-huit ans et qui n'a guère songé au remariage…

IMENE, OUSSAMA

Sommaire :

Introduction……..1

Chapitre 1 : La motivation en contexte scolaire et pédagogique14 I- la motivation ….6

I-1 Définition et concept de la motivation ……..……..……6

I-1 Définition de la motivation ……..……...……6

-1-1 Les différents concepts de la motivation …….……..…….7

I -2 les différents types de motivation ……..…….……8

I-2-1 La motivation extrinsèque ……..…...…….……...8

I-2-1-1 La motivation extrinsèque par régulation externe……..……8

I-2-1-2 La motivation extrinsèque par interjection …….……...8

I-2-1-3-La motivation extrinsèque par identification……8

I-2-2 La motivation intrinsèque …….……9

I-2-2-1 Les besoins de compétences ……..……9

I-2-2 -2Le besoin de compétence d'autodétermination ……..…..…..10

I-2-2 -3Le besoin de compétence d'appartenance sociale……..…..……..…10

II-la motivation scolaire par de nouvelles interactions pédagogiques……...10

II.1.Les sources principales de motivation d'apprentissage ……..…10

II.1.1L'environnement qui motive les apprenants .……..…….10

III. Le lien éducatif dans la salle de classe …….11

IV. Le rôle principal de l'enseignant dans la classe …….……12

V. La motivation dans l'aspect didactique…….13

V.1 Dynamique du comportement ……..….13

V.2Les préoccupations de l'apprenant : l'intérêt et la diversité des activités……14

V.3Le défi et les activités …….……14

V.4 Les requis /le pré requis et les opérations cognitives…….....15

V.5 L'ouverture des choix dirige vers la responsabilité……..……..15

Chapitre 2 : motivation interculturelle…….…..……..17

I. Perspective culturelle……..……..……..17
I.1Relation culture / langue ……..17
I.2 L'interculturel vecteur d'apprentissage du FLE …….……..….18
I.2.1 Le savoir ……..19
I.2.2 Le savoir faire …….……19
I.2.3 Le savoir être ……..……..20
I.3 Dimension culturelle de la langue ……..….20
I.4.1 La notion interculturelle ……...22
I.4.2La dimension interculturelle …….……..…….23
I.4.2.1 Le composant linguistique…….……...….24
I.4.2.2 Le composant de vocabulaire …….……..……...24
I.4.2.3 La composante paralinguistique…….…..…….……24
I.4.2.4 Le composant référentiel …….……..…..25
I.4.2.5 La compétence cognitive …….……..…..25
I.4.2.6 La compétence émotive ……..…..……26
II- la motivation interculturel…….……..…….26
II-1 L'impact de l'interculturel et la motivation des apprenants……..…….26
II.2 La motivation et l'interculturelle entre l'idéal et la réalité scolaire…….....….....27
III. La typologie ……..28
IV. Le dialogue culturel à l'école : l'enseignant favorise la culture ……..……..29
V. La diversité interculturelle pour l'apprentissage en altérité ……..……...…30
VI. Communication interculturelle et la citoyenneté ……..……..…….31
VII. Le manuel scolaire ……..……..…….33
La partie pratique……..…….…….……...36
Introduction ……..……36
I- La pré-enquête…….…….37
. I-1Description de l'établissement …….…….37

I-2 Description l'échantillonnage……37

II- Le déroulement des séances……..……38

II-1-L'analyse de la séance pré-test…….……38

II-1-1-description de la séance pré-test…….……..38

II-1-2-L'observation des événements de la séance pré-test……..…….39

II-1-3- Collections des événements de la séance pré-test……....……40

II-1-4-1-Les événements motivants …….....……40

II-1-4-2-Les événements démotivants …….……...41

II-1-5-L'interprétation des événements de la séance pré-test……..…… 41

II-1-1-L'interprétation des événements motivants……...….41

II-1-2-L'interprétation des événements démotivants……42

III- L'analyse du cours « **Produire un reportage touristique pour faire connaitre aux touristes une région d'Algérie »** ……..……..……..43

III-1-Description du cours ……..…….….43

III-2- L'observation des événements du cours …….…….……44

III-3- Collections des événements……46

III-3-1- Les événements motivants ……..46

III-3-2- Les événements démotivants……...46

III-4-L'interprétation des événements……..……47

III-4-1-L'interprétation des événements motivants……..47

III-4-3-L'interprétation des événements démotivants……...48

IV- L'analyse du cours des monument historique algérienne …….……..50

IV-1- La description du cours des monument historique algérienne……50

IV-2-L'observation des événements ……..….…….52

IV-3- Les collections des événements…….……..…52

IV-3-1- Des événements motivants……...53

IV-3-2-Des événements démotivants…….……...53

IV-4-L'interprétation des événements…….….54

IV-4-1- L'interprétation des événements motivants…….54

IV-2- L'interprétation des événements démotivants……...…..54

V-Les résultats des interprétations…….…..……54

Conclusion générale……..……..58
La bibliographie ……...……60

Introduction

Introduction :

L'acquisition des langues étrangères, ou " FLE ", englobe un large éventail de méthodologies et d'approches, qui visent toutes à faciliter le travail d'enseignement / apprentissage pour l'étudiant. Les méthodes qui concentrent les intérêts de la langue cible sur les axes phonologiques, morphologiques et morphosyntaxiques pour des objectifs communicatifs sont utilisées pour construire la base didactique de la langue cible.

Les systèmes éducatifs qui valorisent ces types de méthodes dans l'apprentissage du FLE traitent la langue comme une médaille à deux faces : linguistique et culturelle. La langue est plus qu'un ensemble de règles grammaticales, elle est aussi le véhicule de toute la culture d'un peuple, qu'elle transmettra comme un savoir préprogrammé dans les situations d'apprentissage.

La présence de la culture/langue dans les systèmes éducatifs étant devenue une nécessité à mettre en œuvre, les éducateurs se préoccupent de ces idées et développent une méthode appelée "approche interculturelle" via la recherche et le développement.

L'Apprentissage/processus interculturel donne la priorité dans ces cours à la communication culturelle, qui nécessite le développement de certaines compétences. Cela contribue à la mise en place de référentiels dans la communication de l'apprenant avec la langue et la culture cibles.

Le médiateur culturel qui met en œuvre ces approches va combiner des connaissances linguistiques et culturelles, grâce aux thèmes prévus dans le cursus. La manifestation de ces thèmes incarne des compétences interculturelles, par exemple : unité : informer tous les journalistes ; thème : SOS pour l'éducation ; unité : gérer son image ; thème : quel Facebookien es-tu.....etc.

Gardner et Lambert définissent la motivation d'un point de vue didactique comme deux facteurs : "l'attitude" et "l'orientation". Pour l'attitude, c'est un ensemble de croyances qui fondent nos représentations positives ou négatives sur la langue étrangère à travers l'image socioculturelle de la société cible. Pour l'orientation, ce sont des objectifs que l'apprenant attend de l'acquisition de la langue étrangère, qui se concluent dans ses besoins communicationnels ou professionnels.

La classe de langue est un espace privilégié pour promouvoir la motivation culturelle puisque la culture et l'apprentissage sont des variables concurrentes qui motivent l'apprenant et lui permettent d'acquérir la langue cible. [1],

Ensuite, afin de favoriser son acquisition de cette langue, une aide lui sera proposée. Tous ces supports encourageront l'étudiant à s'intéresser et à partir à la découverte de la culture ; dans ce rapport, la langue sera utilisée pour communiquer ses pensées ; car la langue est indissociable de la culture, comme l'affirme J. COURTILLON : *« Apprendre une langue étrangère c'est apprendre une culture nouvelle, des modes de vivre, des attitudes des façons de penser, une logique autre, nouvelle»*[2]

Loin de ces habituelles conférences didactiques du FLE, la réalité de l'enseignement de l'apprentissage du français en Algérie est considérée comme une langue vivante, toujours présente dans tous les domaines parallèlement à la langue arabe, en raison du passé colonial de 132 ans. De ce fait, le FLE peut devenir une langue imposée et être enseigné avec un accent important.

Les approches adaptées dans notre système éducatif ; la plus part d'elles consiste sur le plan linguistique presque purement par rapport au plan culturel.

Si on jette un coup d'œil sur nos manuels scolaire du français dans la majorité des paliers et sur tout le palier secondaire, on va trouver une image floue pour l'interculturel, c'est pour cela on ne peut pas attacher une image réel pour la culture française

En dehors des conférences habituelles sur le FLE, la réalité de l'apprentissage du français en Algérie est perçue comme une langue vivante, présente dans tous les domaines aux côtés de l'arabe, du fait des 132 ans d'histoire coloniale du pays. De ce fait, le FLE peut devenir une langue imposée et être enseigné avec un fort accent.

Les approches adaptées dans notre système éducatif ; la majorité d'entre elles sont de

[1] La motivation, la langue et la culture étrangère : vers une motivation interculturelle plus efficace dans les manuels de FLE en Syrie,Ali Jardou ; p32

[2] J. COURTILLON, « La notion de progression appliquée à l'enseignement de la civilisation

», In Le français dans le Monde, n° 188, Paris, Hachette-Larousse, 1984, p52

nature linguistique, par opposition à la nature culturelle.

Si nous jetons un coup d'œil sur nos manuels de français dans la majorité des classes et dans tout le cursus secondaire, nous trouverons une image déformée de la communication interculturelle ; ceci parce que nous ne pouvons pas y attacher une image réaliste de la culture française.

Ce constat nous motive à investiguer l'autre facette de la langue française et son impact sur l'apprentissage. De ce fait, dans notre recherche, nous allons essayer d'investir l'interculturel dans la classe de FLE algérienne et observer comment les apprenants réagissent.

Le domaine pédagogique qui contribuera à notre travail actuel est la classe de 1ère année secondaire ; la raison de notre choix est que lorsque nous avons examiné les manuels du niveau secondaire, nous avons découvert que ces manuels avaient une absence presque totale de la culture française, notamment la culture interculturelle.

Nous chercherons à confirmer ou infirmer les objectifs suivants afin d'étudier l'influence de l'interculturalité comme incitation à l'apprentissage dans cet espace :

-L'interculturalité existe-t-elle déjà ?

- Amener l’apprenant à prendre conscience de ce qu’est vraiment la langue dans sa dimension culturelle et linguistique.

La condition d'A/E du FLE en Algérie nous a incités à nous arrêter et à considérer les questions suivantes comme articulateurs de notre recherche :

L'existence de l'interculturalité dans la classe de FLE est-elle capable de motiver les élèves ?

Quel est l'effet de l'interculturalité sur la motivation des apprenants ?

Pour trouver des solutions à notre dilemme, nous proposons l'hypothèse

suivante.

L'interculturalité est testée à travers des séances qui exposent la "culture française et le tourisme en Algérie".

Des figures de la culture algérienne et française peuvent être utilisées pour motiver les étudiants à travers l'utilisation de documents traitant du patrimoine et de la culture sociale française et algérienne, tels que le tourisme en Algérie ainsi que les beaux monuments historique algérienne.

Notre choix méthodologique nous aidera à traiter l'aspect pratique de notre recherche actuelle ; il s'agit de l'approche qualitative, qui nous permet d'apprécier et d'évaluer la qualité de la communication interculturelle comme incitation à l'apprentissage du FLE. La technique qualitative nous aidera à estimer nos objectifs grâce à ses processus : description, observation des événements, collecte des événements ciblés et interprétation de chaque événement.

La qualité de l'apprentissage est un facteur déterminant et décisif dans la croissance intellectuelle et éducative de l'apprenant ; c'est un facteur déterminant et décisif dans son destin.

Chapitre I

Chapitre 1 : La motivation en contexte scolaire et pédagogique :

I- Définition et concept de la motivation :

La motivation, en tant que composante initiale stimulante dans la vie, joue un rôle important dans le cycle d'apprentissage d'une langue étrangère ; cette pierre angulaire comprend un système structurel, que ce soit en didactique ou en pédagogie, pour soutenir l'apprenant dans l'apprentissage de la langue étrangère.

Une autre perspective motivante est que nous voulons offrir une touche culturelle au système structurel d'apprentissage de la motivation dans notre travail, mais nous devons d'abord définir la motivation.

I-1 Définition de la motivation :

En ce qui concerne la notion de motivation, un grand nombre de significations très diverses ont été découvertes, en raison de la diversité des points de vue et des perceptions, mais elle a une spécialisation particulière dans l'acquisition des langues étrangères.

En général, nous pouvons résumer le concept de motivation en quelques définitions :

Motivation : « *1ensemble des motifs qui expliquent ou justifier un acte. Fait d'être stimuler dans sont action sa profession par l'attente de bénéfice ou de récompense. PSYCHO ensemble des facteurs conscients ou inconscients qui détermine un acte, une conduite .ECON ensemble des facteurs déterminant le comportement d'individu en tant qu'agent économique en tant que consommateur .LING relation de ressemblance ressentie entre le signifiant et le signifie* »[3]

Dans le domaine du travail Joseph Nuttin, confirme que : *« la motivation c'est mécanismes biologiques et psychologiques qui permettent le déclenchement de l'action, l'orientation, l'intensité et la persistance* ».[4]

En didactique la motivation est : « *un principe de force qui pousse les organismes*

[3] Dictionnaire hachette livre 2006, 43 quai de Grenelle 79505 PARIS CEDEX 15 P.1074

[4] Joseph NUTTIN, « Théorie de la motivation humaine : du besoin au projet d'action » 1985 Presse universitaire de France

à atteindre un but » [5]

Roussel du LHIRE, propose quant à lui comme définition : *« La motivation est un processus qui active, oriente, dynamise et maintient le comportement des individus vers la réalisation d'objectifs attendus »*[6],

Nuttin « *la motivation comme l'aspect dynamique de l'entrée en relation d'un sujet avec le monde. Concrètement, la motivation concerne la direction active du comportement vers certaines catégories préférentielles de situations ou d'objets »*[7]

Toutes ces définitions, qui nous offrent généralement une notion de base de la motivation, nous devons maintenant l'encadrer dans l'aspect E/A, ou didactique et pédagogique.

I-1-1 Les différents concepts de la motivation :

La motivation est considérée comme une force qui attire le sujet "l'apprenant" afin de promouvoir la connaissance transmise ; elle commence toujours au début comme un précurseur qui prépare l'apprenant à accepter et à goûter la connaissance enseignée ; la manifestation de cette force dans sa nature peut être : effective, cognitive, et morale, ou elle peut se traduire sur le terrain à des formes complètement liées à la situation d'apprentissage et à ses besoins.

Cette force d'attraction, selon la théorie de la motivation, s'étend à l'interaction situationnelle de l'apprentissage, organisant les exigences de l'apprentissage et les choix d'activités où se place un objectif suivi.

Nous entrerons dans les détails dans les chapitres suivants.

[5] Dictionnaire Didactique des langues, R. Galisson et Coste, ED. Hachette. Paris (1976).p360

[6] «Les notes du LIRHE (Laboratoire Interdisciplinaire de Recherche sur les Ressources Humaines) « La motivation au travail –concepts et théories », N°326 d'octobre 2000

[7] (cité par Vianin, 2006 : 24) (2006). La motivation scolaire : comment susciter le désir d'apprendre ? Bruxelles : De Boeck

I -2 Les différents types de motivation

I-2-1 La motivation extrinsèque :

Cette motivation occupe un scénario que l'on croit contrôlable par la pression de l'environnement, elle est basée sur les désirs et les aspirations des élèves, ou encore la conduite est réalisée pour un objectif externe, comme des prix, des notes, etc. Pour renforcer le sentiment d'apprentissage, l'investissement de l'enseignant dans ce type de motivation portera sur la présentation agréable d'une leçon, la clarté du contenu et l'effet de surprise.

Cependant, il faut souligner qu'il ne faut pas exagérer la pression ressentie dans ce type de motivation car notre objectif est d'inspirer l'élève pour le bien de l'éducation, et non pour des avantages pécuniaires.[8]

I-2-1-1 La motivation extrinsèque par régulation externe :

Il s'agit d'une incitation 100 % matérielle qui met l'accent sur les récompenses après des actions ou en évitant les punitions.

I-2-1-2 La motivation extrinsèque par interjection :

Les individus se créent des contraintes et des attentes, parfois poussés par un sentiment de honte.

I-2-1-3-La motivation extrinsèque par identification:

Elle est liée à des jugements de valeur identitaires clés liés à la carrière.

Le choix de l'activité est en accord avec notre personnalité et nos idéaux. Un étudiant décide de suivre le cours car il est essentiel de réussir l'examen.

L'hypothèse du "moi" est l'une des idées les plus connues concernant la motivation intrinsèque qui peut être utilisée pour la motivation d'une approche interculturelle : Elle se compose de deux parties : le soi social et le soi ludique. Le soi social se concentre sur l'interaction sociale dans un groupe, nourrissant le sentiment d'appartenance car il a besoin

[8] Motiver les étudiant-e-s en enseignement supérieur :Un défi, Caroline Wicht Juin 2009 caroline.wicht@unifr.ch P5

de se sentir utile dans un groupe d'appartenance, tandis que le soi ludique prévoit que l'apprenant souhaite intégrer les loisirs dans tous les aspects de sa vie.

La motivation externe sert principalement à augmenter la motivation intrinsèque en insufflant à l'étudiant un sentiment positif de capacité, facilité par l'instructeur.

I-2-2 La motivation intrinsèque :

Selon Vianin la motivation intrinsèque « *correspond aux intérêts spontanés de la personne : l'activité en elle-même apporte alors des satisfactions, indépendamment de toute récompense extérieure et l'envie d'explorer un objet inconnu se suffit à elle-même* »[9]

Après cette transition, c'est une motivation associée à des activités, accompagnée d'un sentiment de compétence et d'autodétermination, qui a un intérêt et un épanouissement personnel.

Elle est associée au plaisir d'apprendre ou elle dépend du désir des apprenants, dans cette situation il faut trouver le sujet commun entre eux qui suscite son plaisir, la touche magique qui excite l'enthousiasme de l'apprenant ; c'est la stimulation et l'encouragement du sujet quand il ratifie ses attentes qui créent par conséquent un climat d'ambiance pour les apprenants et bien sûr de succès pour l'enseignant, et en même temps.[10]

Pour bien comprendre la motivation intrinsèque, il faut d'abord expliquer ses trois composantes fondamentales :

I-2-2-1 Les besoins de compétences:

Cette composante exige de l'apprenant qui participe à la formulation du plaisir de

[9] Vianin, P. (2006). La motivation scolaire : comment susciter le désir d'apprendre ? Bruxelles : De Boeck.

[10] Ali Jardou. La motivation, la langue et la culture ´étrangère : vers une motivation interculturelle plus efficace dans les manuels de FLE en Syrie. Linguistics. 2010. <dumas- 00568582 >*p 31*

construire des sensations de progrès et de réussite. La réalisation de ce travail nécessite une auto-évaluation, dans laquelle l'apprenant apprend à s'auto-évaluer avec le soutien de l'enseignant, ce qui lui donne un sentiment d'autonomie et d'épanouissement.

En conséquence, l'apprenant doit procéder à des progressions individuelles où il reste sur son chemin vers l'autonomie, ce qui nécessite des efforts personnels même en dehors de la classe pour augmenter ses capacités d'apprentissage. Tous ses efforts doivent être dirigés vers des objectifs opérationnels qui le conduiront à la réussite et à l'épanouissement personnel.

I-2-2 -2 Le besoin de compétence d'autodétermination :

La mise en place d'une solide autodétermination chez l'apprenant nécessite une persévérance et une constance, elle est son vecteur massif de motivation intrinsèque. Il doit toujours être conscient de l'allocation de son attention à la tâche, et détecter tout ce qui lui sert à mobiliser ses efforts vers de bonnes stratégies de travail afin de mener à bien sa tâche.

I-2-2 -3 Le besoin de compétence d'appartenance sociale :

Elle est liée au désir d'entretenir des relations sociales satisfaisantes et gratifiantes avec les autres, en respectant l'implication des élèves dans la classe, ou conduit à une atmosphère scolaire favorable et à l'acceptation de l'autre, comme le recommande la conception pédagogique interculturelle. Cependant, une rivalité entre eux est nécessaire afin d'activer le soi chez l'apprenant.

II-la motivation scolaire par de nouvelles interactions pédagogiques :

II.1. Les sources principales de motivation d'apprentissage

Lorsque nous avons abordé la motivation dans le contexte pédagogique, nous avons mentionné une organisation et une planification de la motivation au début, pendant et à la fin de la leçon ; dans cette planification, nous viserons l'élève lui-même afin d'attirer son attention et de le rediriger vers les intérêts de la leçon ; cependant, la question qui se pose ici est de savoir comment nous pouvons le motiver pédagogiquement. La réponse est la suivante :

II.1.1 L'environnement qui motive les apprenants:

Le cadre scolaire, en tant qu'arène académique où interagissent les acteurs de l'E/A : l'étudiant, l'instructeur et l'institution, joue un rôle important dans le problème de la motivation culturelle.

Cette motivation culturelle environnementale se manifeste de deux façons : matérielle et interrelationnelle.

En tant que motivateur externe, l'équipement et la préparation matérielle de l'environnement éducatif seront toujours responsables de la performance de l'apprenant.

Selon l'approche ou la philosophie de la pratique du responsive design, le cadre et la conception de la classe dépendent des exigences de la spécialité et du niveau de l'apprenant. Il y a des étudiants qui étudient les langues, les sciences, la physique, l'histoire, l'architecture, etc. En ce qui concerne le, chacun d'entre eux a un matériel et une planification différents.

Avant de définir la palification et la préparation de l'environnement scolaire, nous devons déterminer le public cible "le niveau et la spécialisation de l'apprenant" afin de pouvoir l'encourager dans les circonstances proposées.

L'étudiant de français langue étrangère dans le cadre de l'apprentissage interculturel est le public cible de notre travail, mais la question qui se pose ici est la suivante : quelles sont les qualités d'un environnement culturel stimulant ?

Les outils pédagogiques de l'approche interculturelle tentent de générer un élément culturel hypermédia, ce qui nous offre une vision large du matériel pédagogique de l'approche interculturelle : image, vidéo, projection, ordinateur, film, documentaire... et ainsi de suite.

III : Le lien éducatif dans la salle de classe:

Selon la troisième journée de l'atelier hypermédia et apprentissage de l'environnement actif en langue étrangère à l'Université de Lille en 2004, le fonctionnement du matériel multimédia régit le rythme de la leçon de la manière suivante : -un document vidéo avec des tâches de compréhension ; -une deuxième partie avec plusieurs exercices oraux sur les

structures rencontrées.

- une troisième partie plus ouverte et variée afin de stimuler l'expression et la compréhension orale et écrite.

L'objectif de la construction de cette forme de rythme de cours est de renforcer les capacités de l'utilisateur-apprenant de la communication, de conduire les cours par la tâche plutôt que par le contenu linguistique.

Cette force d'attraction, selon la théorie de la motivation, s'étend à l'interaction situationnelle de l'apprentissage, en organisant les besoins d'apprentissage.

La notion de "self" est l'une des théories de la motivation intrinsèque les plus connues qui peut être utilisée pour la motivation d'une approche interculturelle : Elle se compose de deux parties : le soi social et le soi ludique. Le soi social se concentre sur l'interaction sociale dans un groupe, alimentant le sentiment d'appartenance car il a besoin de se sentir utile dans un groupe d'appartenance, tandis que le soi ludique prévoit que l'apprenant souhaite intégrer les loisirs dans tous les aspects de sa vie. La mise en œuvre de cette technique

Le rôle principale de la motivation externe c'est stimuler la motivation intrinsèque quand elle développe le sentiment positif de la capacité chez l'apprenant bien sur grâce à l'enseignant. [11]

IV. le rôle principal de l'enseignant dans la classe :

Selon Viau[12]: « *un enseignant considéré comme chaleureux suscitera la motivation de ses élèves, s'il sait créer une atmosphère favorable à l'apprentissage en les mettant à contribution dans les décisions relatives à la gestion tout en leur faisant respecter les règles de travail et de conduite qui en découlent* ».

L'enseignant d'aujourd'hui est comparé au capitaine d'un navire ; il estime, dirige, guide, contrôle, observe, etc. ses élèves.

[11] La motivation en contexte scolaire, VIAU R, les résultats de la recherche en quinze questions, in Revue Vie pédagogique, n°115, avril et mai 2000, p.5 à 8.

Il estime, dirige, guide, contrôle, observe, etc., ses étudiants. Le soutien de l'enseignant à ses étudiants est une source d'inspiration importante ; cela se reflète dans les "réactions" d'information et de feedback ou cela améliore leur impact sur les étudiants.

Si l'enseignant souhaite avoir cette influence sur ses étudiants, il doit d'abord évaluer la valeur du sujet présenté par rapport à l'intérêt de l'apprenant ; ainsi, il doit vérifier ses feedbacks en apportant ce qu'il a déjà présenté ainsi que la manière dont il l'a présenté afin d'identifier les erreurs et les déficiences. Enfin, les personnes doivent croire qu'elles ont une certaine influence sur la situation.

Nous pouvons comprendre ce que l'apprenant pense du cours à la suite de l'explication et de la présentation du matériel, et c'est le moment d'intervenir et de diriger et d'orienter sa pensée vers les objectifs définis.

A la fin de ce mouvement d'exposition du cours, nous ne devons pas oublier de fournir des illustrations et des modèles, si possible, comme outils de mémorisation et de motivation. Il est de loin préférable d'utiliser des exemples de la vie quotidienne, que ce soit du point de vue de l'enseignant ou de l'élève, car la vie quotidienne est pleine d'expériences inspirantes pour l'apprenant qui profitent à son engagement et à son interaction en classe.

Les modèles de travail des exercices peuvent prendre la forme de diagrammes, de tableaux ou même de dessins. En mettant en œuvre toutes ces étapes, l'enseignant peut assurer la motivation de l'apprenant tout au long du cours, tout en ayant la possibilité d'utiliser d'autres approches et méthodes en didactique ; il faut maintenant considérer l'appropriation avec le contenu présenté afin d'assurer la motivation de l'apprenant.

V. La motivation dans l'aspect didactique

V.1 Dynamique du comportement :

Le dynamisme de son comportement, qui lui permet de poursuivre son processus d'apprentissage sans s'épuiser, est l'une des qualités les plus étonnantes de l'apprenant motivé, et donc de l'apprenant efficace.

Cet apprenant efficace doit être un bon récepteur attentif, capable d'absorber et de se rappeler les connaissances fournies. L'attention de l'apprenant se porte sur ses capacités

cognitives afin de lui fournir des réponses motivantes et justes qui l'aident à progresser dans son apprentissage.

V.2 Préoccupations des apprenants : intérêt et variété des activités

Concernant la sélection des enseignants pour les activités réalisées en classe ou en dehors de la classe ; ils doivent tenir compte des préoccupations personnelles des apprenants et des objectifs tracés de l'apprentissage que nous traçons dans un cadre harmonisé afin de les motiver, de valoriser et de soutenir les contenus présentés, ainsi l'intégration des sujets de la vie quotidienne dans les programmes d'apprentissage, elle nous donne une bonne source d'inspiration pour l'apprenant[13].

Lorsque nous spécifions les instructions et clarifions les objectifs, nous pouvons parvenir à la promotion des activités, étant donné que nous valorisons les activités avec les perceptions de l'apprenant en même temps ; par conséquent, un apprenant est conduit par lui-même.

La variété des activités nécessite une certaine créativité et originalité, ou bien elle nous permet de créer un climat de nouveauté et d'inspiration chez les élèves ; par exemple, des activités de théâtre ; des films de science-fiction ; des jeux ; des bandes dessinées...etc. et chacune d'elles fonctionne dans un ordre logique. Simultanément, prévenir le cas d'un élève démotivé par la répétition du même type d'activité.

V.3Le défi et les activités :

Les exercices ont plusieurs degrés de difficulté qui vont de facile à difficile. Il faut donc varier régulièrement le niveau de difficulté des exercices afin d'exciter l'apprenant, de développer ses capacités et de lui apprendre à goûter. Par conséquent, il est essentiel de stimuler tous ses efforts et de fournir un certain défi aux différentes activités, comme un critère constant, nous ajoutons la rivalité entre les apprenants comme un défi motivant, qui nous assure une certaine qualité de performance à fournir plus.

V.4 Les requis /le pré requis et les opérations cognitives :

Dans le parcours d'apprentissage, l'apprenant motivé alimente ses prérequis à chaque étape du cursus d'apprentissage, et à la fin de ce dernier, il peut stimuler ses capacités en

[13] Comment donner du aux savoirs théoriques pour motiver les élèves de lysée professionnel ? université de CERGY PONTOISE IUFM, Antony JOUHAUX, 2009/2010 ; P 10/11

construisant des liens entre les prérequis et les exigences à l'aide d'opérations cognitives qui se traduisent par des stratégies d'apprentissage. De cette manière, l'étudiant peut réinvestir toutes ses capacités pour réussir.

V.5 La responsabilité découle d'options ouvertes. :

La prise de conscience de la responsabilité de l'apprenant éveille son désir et sa motivation d'apprendre et augmente son sens du développement, mais l'incarnation de cette tâche peut être basée sur l'ouverture des choix avec l'assimilation de la responsabilité, et l'ouverture des choix sera dans le sujet de l'activité, le choix des documents à lire, le matériel, la désignation des membres de l'équipe, la durée du travail, le mode de présentation.[14]

[14] ibid

Chapitre II

Cadre théorique

Chapitre II: La motivation interculturelle

Aujourd'hui, avec tous les changements et les échanges dans le monde, ils affectent tout le monde, et l'enseignement et l'apprentissage des langues ne sont pas différents. Depuis 1970, la didactique a commencé à rechercher des variations et des stimuli dans l'environnement de l'apprenant afin d'accomplir des progressions et des résultats. Elle a commencé par l'approche communicative et a progressé dans cette voie jusqu'à ce que nous appelons la didactique interculturelle, qui intègre tous les aspects de l'environnement abstrait ou concret de la langue cible à la fin du processus d'apprentissage. Dans ce chapitre, nous avons abordé tout ce qui concerne la didactique interculturelle et ses processus.

I. Perspective culturelle:

I.1Relation culture / langue :

Aujourd'hui, avec la mondialisation et l'avancée technologique, la culture place les échanges communicatifs au cœur de son attention ; elle se fonde dans ses interactions sur des systèmes interprétatifs et interactionnels de personnes verbales et non verbales, mais la domination revient toujours à la langue.

Parce que la culture détermine le choix des mots et leur fonctionnement contextuel, l'apprentissage d'une langue à travers sa culture nous assure le bon usage contextuel.

Nous utilisons la culture comme support de la langue car il existe une relation étroite entre la culture et la langue ; en fait, la langue et la culture sont inextricablement liées : «*les deux facettes d'une même médaille*»[15]

Nous adoptons la notion de culture en raison de l'explication du lien entre la langue et la culture.: *« un ensemble de manières de voir, de sentir, de percevoir, de penser, de s'exprimer, de réagir, des modes de vie, des croyances, des connaissances, des*

[15] L'apport de l'interculturalité à la compétence communicative dans l'enseignement/apprentissage du FLE (cas des classe de 1èreannée universitaire option: lettre et langue française Université de Tébessa)2013/2014, houcem sammadi,P35

réalisations, des us et coutumes, des [16]traditions, des institutions, des normes, des valeurs, des mœurs, des loisirs et des aspirations ».[17]

Ce concept donne une idée de la culture en tant que vie entière qui est communiquée et partagée par le biais du langage ; ici, la personne va articuler sa culture avec sa communauté par le biais de communications linguistiques. Nous pourrions dire que la langue est comme un miroir qui reflète toutes les caractéristiques et les vestiges culturels d'une société, ce qui est soutenu par la recherche, J-M DE QUEIROZ quand il dit : «*L'existence de la culture d'un groupe n'est pas séparable d'une activité de communication constante qui invente, vérifie, actualise, transmet, modifie pratiquement le sens commun du groupe.»[18]*

I.2 L'interculturalité comme outil d'apprentissage FLE:

Une fois de plus, nous nous trouvons au carrefour de la mondialisation et de l'interculturalité en raison des mécanismes culturels qui conditionnent les échanges mondiaux ; ces mécanismes jouent un rôle important dans l'apprentissage/enseignement des langues étrangères, où ils sont considérés comme des instruments vecteurs qui aident l'apprenant à apprendre la langue cible grâce à l'échange culturel.

Dans le cas du français langue étrangère, les connaissances linguistiques et grammaticales sont insuffisantes pour l'étudiant d'aujourd'hui ; il a besoin de stimuler ses talents et d'améliorer sa réflexion et son niveau intellectuel, et l'interculturalité fournit la voie appropriée vers un nouvel horizon d'apprentissage des langues étrangères.

L'interculturalité peut être intégrée dans le réseau des techniques de communication, mais seulement au niveau culturel.

Cette stratégie vise à piquer la curiosité des apprenants et à jeter les bases d'une identité à multiples facettes à travers de nouveaux idéaux de groupes sociaux tels

[16] Pour un enseignement/apprentissage du FLE dans une perspective interculturelle Cas des élèves de la 2èmeannée secondaire, AMAZIAN Amina, 2005/2006.P49

[17] (*Dictionnaire actuel de l'éducation*, Larousse, 1988).

[18] J-M De QUEIROZ. L'interactionnisme symbolique, Presses Universitaires de Rennes, Rennes, 1997, p17

que la tolérance, l'égalité sociale, les expériences, les croyances, l'adaptabilité et la compréhension des autres.

Le profil d'un bon enseignant de FLE qui utilise l'interculturel comme approche pédagogique : il doit entrelacer les compétences linguistiques et les compétences interculturelles, les premières représentant la base structurelle de l'apprentissage qui permet à l'apprenant d'écrire et de parler correctement la langue selon les structures sémantiques, lexicales et syntaxiques.

La seconde, en revanche, se concentre sur le développement des compétences communicatives "conversation" dans toute la complexité des contextes et des interactions. Les composantes de la compétence interculturelle doivent être consultées tout au long de la mise en œuvre de ce travail de fond : *savoir, savoir être et savoir faire.*[19]

I.2.1 Le savoir :

Elle doit inévitablement impliquer les connaissances culturelles distinctives d'un groupe social, ou bien elle se traduit par des processus sociaux qui se manifestent dans les activités et les interactions quotidiennes entre la personne et sa communauté.

Dans la salle de classe, la forme didactique de la connaissance interculturelle est présentée par l'instructeur dans des supports réels qui renforcent les capacités d'interaction, de communication et d'interprétation culturelle.

I.2.2 Le savoir-faire :

Ce savoir stimule le potentiel de découverte de l'apprenant ; il lui apprend à acquérir de nouvelles connaissances culturelles via ses pratiques dans un cadre d'échange communicatif organisé selon la didactique.

A cet égard, le formateur doit piquer l'intérêt des élèves et les guider vers les

[19] Interculturelle de l'enseignement des langues une introduction pratique a l'usage des enseignants, Michael BYRAM, Bella GRIBKOVA et Hugh STARKEY, Division des politiques linguistiques, Direction de l'éducation scolaire, extrascolaire et de l'enseignement supérieur DG IV Conseil de l'Europe, Strasbourg 2002, p9- 14

informations culturelles préalablement proposées dans le savoir-faire. Cette étape se concentre sur l'investissement des informations acquises par les méthodes interactionnelles tout en expliquant et en appréciant les idées, les attitudes et les comportements abordés. Ici, le formateur doit être attentif aux réactions des apprenants face aux nouvelles connaissances proposées, ainsi qu'aux rejets exprimés ; cette posture nécessite que l'enseignant leur explique qu'ils doivent avoir

Si l'apprenant aiguise ce talent, il sera capable de comprendre et d'interpréter ce qui a été communiqué.

I.2.3 Le savoir être :

Ces informations reflètent des attitudes tolérantes et respectueuses envers les valeurs de l'autre culture, qui sont déjà véhiculées dans les connaissances dans leur contexte naturel, sans distorsion, dans le but d'accepter la différenciation.

Ce qui garantit que l'apprenant parviendra à cette conclusion, c'est qu'il est satisfait de sa culture et qu'il valorise son identité en relation avec l'autre.

Après cette brève représentation des composantes de la compétence interculturelle, nous pouvons affirmer qu'il s'agit d'un ensemble d'attitudes comportementales qui permettent à l'apprenant de déplacer ses référents pour fréquenter une autre culture et estimer les différences relationnelles ou les valeurs ; dans ce discours, nous définirons la compétence interculturelle. A. FLAYE SAINTE MARIE confirme que : « *a compétence interculturelle peut être définie comme capacité qui permet à la fois de savoir analyser et comprendre les situations de contact entre personnes et entre groupes porteurs de cultures différentes, et de savoir gérer ces situations* »[20]

I.3 Dimension culturelle de la langue :

La nature de la relation qui relie la langue et la culture est une relation d'inclusion, dans laquelle la langue se définit comme l'une des composantes essentielles de la culture.

[20] A. FLAYE SAINTE MARIE, « La compétence interculturelle dans le domaine de l'intervention éducative et sociale »in Les cahiers de l'actif, Actif, Paris, 1997, p55.

L'incarnation de la culture dans la vie sociale est la tâche de la langue, qui verbalise les traditions, les conventions, la vie intellectuelle, etc.

Cependant, le domaine de la culture saisit son mouvement progressif et continu par le biais de la langue, et chaque langue partage une culture spécifique qui relie et exprime déjà ses codes, ses significations et ses connaissances avec les traces spécifiques de sa société, et dans ce discours la A. REY confirme que : *«La valeur fondamentale du français, de tout langage humain, est sociale, et plus précisément communicative. Instrument des consciences collectives, chaque langue module les universaux des sociétés humaines. Chacune personnalise la pensée, les savoirs, les sentiments et les réactions, chacune découpe l'expérience à sa manière, chacune incarne cette valeur suprême, l'humanisme* »[21]

Nous pouvons tirer de ce paragraphe que la valeur d'une langue se mesure à l'aune de sa culture, de la richesse de son héritage collectif et des réalisations de sa civilisation, tant sur le plan historique qu'actuel.

Ce mariage de la culture et des valeurs sociétales nourrit les codes et les signes de la langue "les mots" d'un certain arôme de la société et de sa nature unique en raison des utilisations contextuelles spécifiques de cette langue, qui est goûtée par ses caractéristiques référentielles : "pensées, perceptions, conceptions, expériences, connaissances,.... etc."

C'est pour quoi W. MACKEY naute que : «*la force d'une langue ne réside pas seulement dans sa structure grammaticale, mais dans le culturel. La forme de la langue ne peut à elle seule définir sa valeur. Cette valeur provient de la richesse culturelle du peuple et constitue ce que l'on appelle la puissance innée de cette langue* »[26].

Cette dimension culturelle nous amène à penser que pour maîtriser une langue, il faut d'abord apprendre à connaître sa culture.

[21] A. REY, en ouverture du Colloque pour le Dixième anniversaire de l'Année Francophone ,Paris , le17mai2000inle français dans le monde n°316,CLE international, Paris,2002 CLE international, Paris, 2002.

I.4 L'interculturel, notion et dimension :

En effet, la domination de la mondialisation dans le monde d'aujourd'hui, notamment sous le couvert de la surintensité de la communication et des contacts, échanges et rencontres relationnels culturels, produit une dynamique culturelle. Cela a conduit les sociologues à passer de l'échange culturel à l'interculturel, terme composé du préfixe "inter" qui signifie interaction et de l'autre, culture, qui étudie les phénomènes résultant de la rencontre de plusieurs cultures, ou "relations interculturelles" dans les contextes linguistiques et socioculturels. L'apport de l'interculturalité aux compétences communicatives. [22]

I.4.1 La notion interculturelle :

Lorsque deux personnes de cultures différentes s'engagent dans une simple conversation dans un contexte interculturel, l'atmosphère qui entoure cette situation ne partage pas seulement l'échange informatif tel qu'il apparaît, mais au niveau implicite où les interlocuteurs influencent la parole et son mode d'expression, le feedback et la réponse mutuelle.

Ils partagent dans cette situation le concept d'interculturalité, qui se fonde sur la rencontre de deux ou plusieurs cultures dans un cadre interactionnel communicatif, où les interactions rencontrent des connexions culturelles, des complexités de relations dans une réciprocité d'échanges entre individus et groupes sociaux issus de systèmes culturels différents.

La structure fondamentale du concept d'interculturel fonctionne avec des systèmes culturels qui consistent en des différenciations de codes et de significations culturelles dans tous les domaines, ou ils peuvent enchaîner avec des appartenances : ethnique, nation, région, religion, genre, génération, groupe social, organisationnel, professionnel, pour n'en citer que quelques-unes..[23]

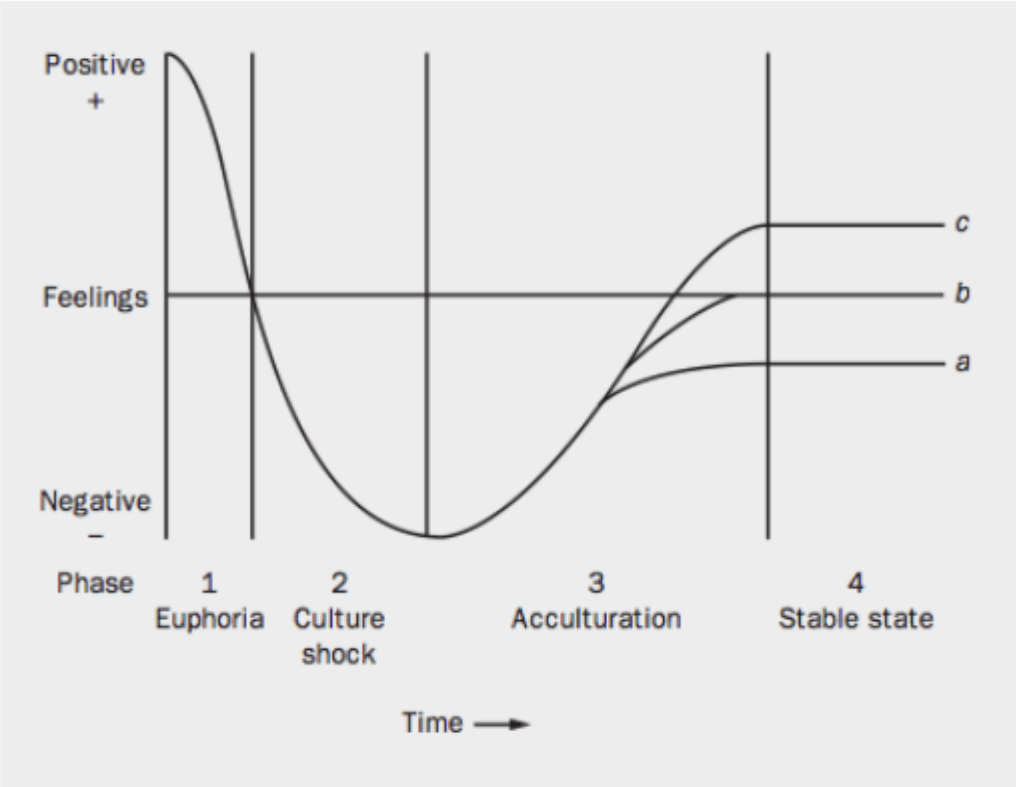
La cohérence de chaque culture a ses différences expressives : les normes, les

[22] L'enseignement/apprentissage du FLE (cas des classe de 1èreannée universitaire option: lettre et langue française Université de Tébessa)2013/2014, houcem sammadi, p45.

[23] Parcours pour une formation à l'interculturel, SCHMID Karin, 15 janvier 2010, p15.

significations, et même les interprétations, nous amènent à parler rapidement de l'identité culturelle en tant qu'élément de concept ; c'est en quelque sorte l'ensemble des traits physiques, moraux, sociaux et culturels auxquels on naît. L'identité de l'individu le singularise et le distingue des autres.

C'est pourquoi, si deux personnes de cultures différentes se retrouvent à un carrefour culturel, elles vont s'engager dans ce que l'on appelle " l'acculturation ", comme l'illustre le graphique de Hofstede (2001) ci-dessous.: [27]



-La première phase est l'"euphorie de la découverte", dans laquelle les aspects interactionnels apparaissent sans l'implication de la culture. - La deuxième étape, le "choc culturel", est la découverte des différences culturelles. Cet acte provoque chez l'étranger un sentiment d'insécurité et de malaise. - La troisième étape, "l'acculturation" : l'étranger est conscient des différences culturelles et tente de saisir le code de communication de l'autre. - Enfin, la phase de "stabilité", au cours de laquelle l'étranger recommence à embrasser l'autre malgré ses différences.[24]

[24] Hofstede (1994) classe le « choc culturel » dans la deuxième phase du processus d'acculturation qui est un processus d'adaptation réciproque entre les cultures.

I.4.2La dimension interculturelle :

L'acquisition d'une langue est analogue au tissage d'un fil entre la langue et la culture ; la langue, pour une part considérable, incorpore la base structurelle expressive : syntaxe, vocabulaire, lexique...etc. dans le comportement culturel.

Ce type d'apprentissage culturel immerge l'apprenant dans de nombreuses caractéristiques culturelles et applications possibles dans un groupe linguistique cible qui exige un niveau spécifique de la langue : "niveau seuil" ; afin d'atteindre le degré nécessaire de capacités de communication interculturelle.

Celles-ci peuvent être définies comme "la capacité à négocier des significations culturelles et à se comporter efficacement au niveau de la communication en fonction des nombreuses identités des participants."[25]

Ces composants sont :

I.4.2.1 Le composant linguistique :

C'est la capacité d'interpréter et d'appliquer correctement les règles de la langue cible : phonétiques, phonologiques, morphologiques, syntaxiques, sémantiques, etc., dans des structures discursives qui reflètent des thèmes culturels, car les configurations textuelles diffèrent d'une langue à l'autre, et c'est le rôle de la culture d'expliquer cette différenciation dans les passages du formel à l'informel.

I.4.2.2 Le composant de vocabulaire :

Lorsqu'il s'agit du rôle de l'interprétation de ces idées divergentes d'une culture, le mot "mariage" est associé par les Américains du Nord à l'idée d'amour et de partenariat, tandis que les Japonais l'associent à la confiance, mais aussi au compromis, aux restrictions, aux obligations et à la "fin de vie".

I.4.2.3 La composante paralinguistique :

Le langage corporel comprend les gestes, les mimiques et même le style vestimentaire.

[25] Chen, G.-M. et Starosta, W.J. (1996) "Intercultural Communication Competence: A Synthesis", BurelsonB.R. et Kunkel A.W. (eds.) Communication Yearbook 19. Londres: Sage, p.353-383

Selon la règle d'Albert Mehrabian, la composante paralinguistique représente 55% de la communication (expressions faciales et langage corporel).

C'est pourquoi cette composante a fait l'objet d'une attention particulière. L'utilisation et l'interprétation des gestes ou des mimiques dans les interactions varient selon les cultures ; par exemple, notre compréhension d'un rictus est la joie, alors que dans la culture asiatique, il s'agit d'une technique pour dissimuler la honte ou même l'agonie.

Ce petit exemple montre que nous avons beaucoup à apprendre sur les cultures des autres et sur la manière de les comprendre.

I.4.2.4 Le composant référentiel :

Cette composante dépend du mode de vie dans toutes les disciplines et de la compréhension de tous ces nombreux environnements : politique, social, économique, etc. En plus de tous les contacts connexes dans chaque secteur ; style d'alimentation, travail...etc. Toutes ces informations servent de base à notre communication interculturelle, que nous devons maîtriser.[26]

I.4.2.5 La compétence cognitive :

Le principe de la compétence cognitive est simple : se connaître et se reconnaître avant de connaître l'autre, c'est-à-dire que nous devons être conscients de notre culture et de ses caractéristiques, de ses pratiques et de ses processus communicatifs avant de faire la patte et de tenter de communiquer avec l'autre, et c'est notre tunnel vers l'autre. Leurs procédures de communication sont en corrélation avec leur compréhension de l'autre. Ce type de rencontre donne lieu à un échange culturel dans lequel nous devons être prêts à nous expliquer à l'autre en utilisant une langue commune et une certaine compréhension de la culture de l'autre pour faciliter la communication. [27]

Dans la majorité des rencontres interculturelles, l'interlocuteur "l'apprenant" peut tomber dans l'incertitude qui est générée par la prédiction des attitudes, des sentiments, des croyances, des valeurs et des comportements des étrangers, ce qui entraîne une insécurité car on ne sait pas comment procéder avec une personne d'une autre culture,

[26] http://fr.wikipedia.org/wiki/Albert_Mehrabian, Eléments pour unecommunication interculturelle,Miquel Rodrigo Alsina, Afers Internacionals, nº 36, Universitat Autònoma de Barcelona p 131 ,133-137
[27] Ibid

ce qui est une situation naturelle chez les gens car leur sentiment de prudence avec les étrangers est très élevé par rapport à l'autre.

Indépendamment des doutes et des incertitudes des interlocuteurs, la solution à ce défi cognitif réside dans la poursuite du débat et de l'échange jusqu'à ce qu'ils arrivent à un rapport d'originalité de la pensée et à un certain impact mutuel qui passe par la complexité cognitive. [28]

I.4.2.6 La compétence émotive :

Pour Chen et Starosta[29] "La compétence interculturelle émotive se produit "... lorsque les personnes peuvent projeter et recevoir des réactions émotionnelles favorables avant, pendant et après les contacts interculturels".

Dans la pratique, malgré la nature positive de la compétence émotionnelle, les interlocuteurs éprouvent des émotions négatives avant, pendant et après l'interaction interculturelle, qui est "l'anxiété" : il est un résultat négatif de l'anticipation de l'interlocuteur dans leur interaction communicative, et sa solution réside dans leur confiance en soi et 'information nécessaire pour une action efficace au cours de l'interaction.

II- la motivation interculturelle

II-1 L'impact de l'interculturel et la motivation des apprenants :

Quand un apprenant vient apprendre une nouvelle langue, il apporte sa propre culture, qui est déjà différente de la culture cible, nous pouvons dire une vision du monde selon la culture maternelle, cette situation de confrontation peut devenir un problème dans l'apprentissage, mais avec le double impact de l'interculturel le problème est résolu.

L'éducation interculturelle permettra à l'apprenant de se familiariser avec le nouveau contexte culturel de l'apprentissage en simplifiant les compétences de communication interculturelle et en encourageant l'apprenant à rendre l'échange

[28] Chen, G.-M. et Starosta, W.J. (1996) "Intercultural Communication Competence: A Synthesis", BurelsonB.R. et Kunkel A.W. (eds.) Communication Yearbook 19. Londres: Sage, p. 358-359
[29] Idem

social aussi facile que possible avec la manière et le contexte appropriés..[30]

L'approche et le concept d'interculturalité qui sont pratiqués au début, pendant et après le processus d'apprentissage permettent à l'apprenant de comprendre son propre contexte culturel sans faire de malentendus, ce qui se traduit par une maîtrise efficace de la langue à tous les niveaux et, surtout, lui permet de vivre dans un environnement multiculturel.

Cependant, un autre avantage de l'apprentissage interculturel est qu'il peut être utilisé pour renforcer la motivation. Dans cette situation, l'apprentissage interculturel éveillera l'intérêt naturel et la découverte de l'apprenant, tout en l'orientant vers la culture cible, qui sera abordée par le biais de sujets et de supports. et ce dans point Abdallah-Prétceille confirme la même idée : « *L'objectif n'est plus l'acquisition de connaissances objectives de savoirs, catégorisées, sur la culture de l'autre, mais la découverte par l'apprenant lui- même de sa propre subjectivité, de sa propre identité.* »[31]

II.2 La motivation et l'interculturelle entre l'idéal et la réalité scolaire :

Le désir d'apprendre de l'apprenant est toujours un facteur important dans le processus d'apprentissage, et comme notre cas consiste à disséquer les processus et les mécanismes de l'acquisition d'une langue internationale, nous pourrions nous demander : "Comment l'apprentissage interculturel inspire-t-il l'apprenant ?" Et quels sont ses instruments ?

Les solutions se trouvent dans les processus interactionnels d'apprentissage et dans les produits des activités ; ce type de motivation dure du début à la fin du cours et se fonde sur des aspects psychologiques tels que "le plaisir de la découverte."

La question de la motivation interculturelle, elle combine le plaisir et l'apprentissage

---

[30] La motivation, la langue et la culture étrangère : vers une motivation interculturelle plus efficace dans les manuels de FLE en Syrie, Ali Jardou, HAL Id: dumas-00568582http://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00568582 Submitted on 23 Feb 2011, p70

[31] Abdallah-Pretceille, M. 1986. « Approche interculturelle de l'enseignement des civilisations. » dans: La civilisation (coord. par Porcher,L.), Paris : Clé International

via l'investissement du thème interculturel et le choix du sujet est toujours en rapport avec les apprenants mais selon les suggestions de l'enseignant fixées par les éléments suivants :

Catégorisation :

Méta communicatifs :

Universels : Cette catégorie englobe les préoccupations liées à la mondialisation, ainsi que les analogies interpersonnelles métacognitives et socio-affectives, telles que la crise économique et l'amitié d'aujourd'hui...

Méta langagiers : Les réseaux sociaux, le langage corporel, les langages animaux, la mythologie, etc. en sont des exemples.

Explicitement interculturels : Les hypothèses de l'apprenant sur les autres cultures seront remises en question, par exemple lors des rituels bouddhistes en Inde, afin de développer l'ouverture aux autres et d'identifier ce qui relie ou divise les nombreuses civilisations représentées.

-**Contrastivement interculturels** :

Il adopte la méthode du débat dans sa motivation d'apprenant où les répliques en forme contrastive dans les questions socioculturelles, par exemple : le mariage homosexuel, le travail des femmes,.... ou ce qui représente le mieux chaque culture sur un point particulier (livre, film, nourriture, chanson...)

III. La typologie :

Type 1 :

Elle aspire à l'explicitation des sujets interculturels dans tous leurs aspects, en utilisant une approche contrastive qui aboutira à des comparaisons avec d'autres cultures représentées.

Type 2 :

Ce type fonctionne comme un support pour le type lorsqu'il mobilise des données pour argumenter et des données des points de vue lors d'échanges et d'interactions

communicatives.

Type 3 :

Les propositions qui utilisent des données multiculturelles pour influer sur la ou les décisions d'une tâche, établir ou renégocier les normes en la matière et inspirer l'action.

Le concept d'exolingualisme peut être utilisé dans le cadre de l'interculturalité comme une motivation puissante pour devenir l'exo culturel qui transmet la différence ou assure l'engagement de l'apprenant par rapport à sa culture de référence.

IV. Le dialogue interculturel à l'école : l'enseignant favorise la culture :

Si nous essayons d'expliquer et d'énumérer les environnements multiculturels où se déroule la discussion interculturelle, nous pourrions prétendre que c'est trop difficile, voire impossible ; en revanche, nous pouvons définir et caractériser notre activité qui s'inscrit dans l'aspect de la didactique.

Le dialogue: « *Le Dialogue interculturel est un échange de vues ouvert et respectueux entre des individus et des groupes appartenant à des cultures différentes, qui permet de mieux comprendre la perception du monde propre à chacun* »[32]

Presque la même chose se produit dans la salle de classe, lorsque les individus servent à la fois d'enseignants et d'élèves, et que cet échange culturel a lieu dans un cadre didactique pour l'acquisition de la langue et de la culture cibles.

La pratique de la conversation interculturelle enseigne à l'apprenant les tactiques discursives qui sont utilisées dans le scénario d'interaction face à l'autre, ainsi que la fonction du détecteur : (mise en scène).

Ce type d'application de l'interculturalité en classe répond à la volonté des apprenants

[32] Communication interculturelle, Centre d'information, de conseil et de formation Professions de la coopération internationale, Véronique Schoeffel,cinfo et Phyllis Thompson, consultan, cinfo 11/2007,p8,9

de découvrir tous les aspects de la culture cible : contours linguistiques, religion, croyances, valeurs, représentations de soi, de l'autre, coutumes, etc.

Le développement et les progrès qui découlent de la mise en œuvre du dialogue interculturel vont au-delà des connaissances culturelles pour inclure des compétences discursives communicatives telles que la linéarité, la circulation du contexte, le message direct, le message indirect, l'expression des émotions, la faible expression des émotions, le concret et l'abstrait. Toutes ces qualités culturelles et linguistiques d'échange interculturel feront apparaître l'étudiant comme un interlocuteur par excellence ; pourtant, la question qui se pose est la suivante : comment atteindre cet objectif ? Pour être honnête, c'est grâce à la motivation de l'enseignant.

Ce type d'enseignant a un grand succès dans le milieu scolaire, nous pouvons voir ses qualités comportementales et professionnelles ; dans son comportement, il est amical, drôle parfois, partage l'égalité entre les apprenants, il est aussi flexible, il encourage ses apprenants à parler et à partager ses idées tout le temps de toutes les manières possibles : ludique, récompenses, curiosité...etc. Dans l'autre port professionnel, il promeut la culture cible par l'intégration de ses significations et de ses pratiques d'animation, il essaie tout le temps de susciter dans les échanges une réflexion sur les différences linguistiques et culturelles en fonction de documents authentiques qui expriment la réalité de l'autre et sa vie quotidienne, ce dernier élément éveille la curiosité de l'apprenant, ce qui le pousse à apprendre davantage.

L'un des objectifs les plus importants de l'enseignant est "l'autonomie de l'apprenant", que l'enseignant peut atteindre par le biais du dialogue interculturel ; lorsque l'enseignant étudie des documents authentiques sous la forme d'un débat, ou d'un dialogue théâtral de la diversité culturelle fondé par les apprenants, ou même le jeu du "qu'en pensez-vous ? L'enseignant préparera l'élève à parler dans toutes les situations et à communiquer dans toutes les rencontres interculturelles.

Il ne faut pas négliger l'aspect de l'invention, qui reviendra à chaque formateur à sa manière, car la culture est riche et pleine d'originalité.

V. La diversité interculturelle pour l'apprentissage en altérité :

Aujourd'hui, nous n'avons pas une société qui soit une exception et qui soit dépourvue de variété culturelle ; cette condition répond à la notion de culture

qui fait référence à la diversité ; cette dernière nous permet de construire des mélanges culturels et d'établir des contacts interculturels.

La mondialisation, l'immigration, la technologie : réseaux sociaux, téléphones portables, internet 5ème génération...etc. ; et même les villes de pays mixtes de toutes les cultures du monde ont toutes contribué à la diversité culturelle.

La diversité culturelle représente une communauté qui vit ensemble mais qui est d'origine diverse ; cette variation se reflète dans ses nationalités, une langue commune, et une religion partagée ; dans la version de la classe d'apprentissage des langues à la, elle représente une source de richesse qui nous permet de connaître l'autre. [33]

L'instrument qui concrétisera cet objectif est l'adaptation de l'altérité dans l'approche interculturelle comme un concept basé dans sa pratique sur l'élaboration d'une didactique du contact entre les langues, à travers les connaissances interculturelles et linguistiques de l'apprenant qui les partagera en classe, et à son tour il apprendra de son camarade, bien sûr sous la direction de l'enseignant qu'il doit aussi avoir une base structurelle soit dans la langue cible.

Cette idée accroît le sentiment de plaisir des apprenants, soit en partageant leur culture maternelle en classe, soit en partageant leurs connaissances internationales, et peut être considérée comme un facteur de motivation de l'apprentissage. [34]

VI. Communication interculturelle et la citoyenneté :

L'investissement dans la communication interculturelle en A/E de langues étrangères en tant que modèle de pratique linguistique nous oblige à comprendre ses compétences et ses processus qui nous permettent d'acquérir la langue et la citoyenneté comme mode de vie via la communication interculturelle.

En général, nous pouvons décrire un acte de communication humaine comme un échange entre deux ou plusieurs individus pour informer, persuader, former, négocier, imposer, manipuler, et ainsi de suite. Cependant, dans l'autre forme, lorsque nous travaillons avec la communication interculturelle dans un environnement riche en

[33] Les enseignants face à la diversité linguistique : vers une conception alterlinguistique de l'enseignement ? Florence Rémy-Thomas Diltec, université Sorbonne nouvelle - Paris III, France , Les Cahiers de l'Acedle, numéro 3, 2008,p 187 ,189

[34] Ibid

variété culturelle, nous pouvons la définir en accord avec le Conseil européen.: *«Toute communication est fondamentalement interculturelle, dans la mesure où chaque participant apporte dans un acte de communication un répertoire spécifique d'identités, de positions et d'attente, formé à travers des rapports complexes avec leur propre culture et avec d'autres cultures. Dans ce contexte, la culture est entendue dans le sens le plus large comme un ensemble acquis ou construit, de valeurs, de croyances, de capacités et de connaissances, qui forment et est formé par ses participants. La communication efficace est étroitement liée à la capacité des participants à comprendre et à gérer ces différentes identités et positions. Le progrès social et la construction de rapports de paix et d'égalité parmi les gens en Europe dépendent du développement de la conscience de la diversité et de la différence culturelle »* [35]

Cette définition du Conseil européen aborde la communication interculturelle sous plusieurs aspects, à commencer par la communication en tant qu'acte d'échange entouré de son propre contexte identitaire. Celui-ci comporte deux ou plusieurs interlocuteurs de cultures différentes.

-Un lien entre eux

-Accord sur des significations communes

-Comprendre et interpréter des significations abstraites comme les valeurs, les croyances, etc. et des significations tangibles comme l'architecture, la cuisine, etc.

La communication interculturelle résulte de l'interaction de ces composantes dans un cadre "salle de classe" favorable. Cependant, sans les capacités de communication interculturelle dont nous avons parlé précédemment dans la dimension interculturelle, les interlocuteurs ne peuvent pas interagir dans un tel environnement, c'est pourquoi nous devons les intégrer tout au long du processus d'apprentissage par le biais d'expériences. [39]

Le discours interculturel, qui a déjà fait l'objet d'un flash dans un élément président, est le passage qui concrétise ces pratiques sur le terrain.

Le but de ce mécanisme critique dans l'opération d'apprentissage est d'apprendre une

[35] Citoyenneté démocratique, langues, diversité, et droit de l'homme, hugh STARKEY the open university; milton keynes, Conseil de l'Europe, Strasbourg2002

vie paisible avec la diversité culturelle, qui travaille à développer un sens de la communauté et un sens d'appartenance, qui encourage et nourrit l'expansion de ce mécanisme interculturel et de ses riches valeurs humaines, et qui concrétise le concept de citoyenneté dans une communauté mixte, et voici quelques valeurs fondamentales dans ce concept :

-Comprendre l'autre et partager avec lui.

-Lutter contre la violence.

Contribuer à l'ouverture des idées dans la multiplicité dans laquelle se pratique la démocratie -Ouverture d'esprit, curiosité,

Pour aborder ce sujet, nous devons d'abord considérer la citoyenneté : la citoyenneté est toujours une question d'appartenance à un groupe distinct, ce qui implique des politiques et des droits. Les citoyens sont des personnes qui font partie de ce groupe ; ils partagent des idéaux qui les lient sous un même État.

Cette combinaison permettra aux apprenants d'apprendre ces principes de citoyenneté et de devenir des membres engagés de la société simplement en maîtrisant la communication interculturelle.

VII. Le manuel interculturel :

Si nous voulons examiner le manuel interculturel, nous devons d'abord remarquer qu'il s'agit d'un support linguistique pour l'apprentissage afin de créer des capacités. Cependant, par rapport au manuel qui transmet la culture de l'autre, il est essentiel de corréler l'acquisition de la langue avec la culture.: « *en classe de langue la culture de l'autre se manifeste a travers cet outil en classe qu'est le manuel scolaire* »[36]

Les changements de culture dans le manuel sont transformés en représentations qui inspireront la réflexion linguistique et culturelle de l'apprenant afin d'être disponibles pour la compréhension de l'apprenant.et dans ce sens D. JODLET confirme que : « *le concept de représentation social désigne une forme des connaissances spécifique*

[36] G.ZARATE, 1993, p9

de processus génératif et fonctionnels Social marqués. Plus largement il désigne une forme de pensée de pensé pratiques orientées vers la communication, la compréhension et la maitrise de l'environnement social matériel et idéal »[37]

La relation qui relie le manuel et les représentations culturelles est que le manuel porte les textes, les activités et les images de ces représentations afin de les utiliser comme outils pour aider l'étudiant à développer des compétences en communication interculturelle.[38]

[37] Jodelet. D, 1984, pp357-378

[38] communication interculturelle, Véronique Schoeffel, cinfo et Phyllis Thompso, cinfo, 11/2007 p 3


Chapitre III

Chapitre 3 : la classe de FLE : une assise solide pour un apprentissage motivationnel de l'interculturel

Introduction :

Le désir de donner à notre réflexion internationale un sens pratique nous amène à mettre cette méthode sur le terrain " la classe FLE " où nous testerons l'influence de l'interculturel comme motivateur d'apprentissage.

Les enjeux de cet impact seront basés sur la curiosité de l'apprenant face à la découverte et à l'engagement dans la culture de l'autre. Notre manuel 2AS, qui fait presque entièrement l'impasse sur l'enseignement de la culture française à tous les niveaux, ne permet pas à l'étudiant d'approfondir ce sujet énigmatique.

D'autre part, la réalité de l'environnement de l'apprenant imposée par les échanges internationaux, qu'ils soient connus ou non par les médias, nous oblige à soumettre l'apprenant à cette réalité.

L'épreuve sera précédée d'une séance de pré-test qui abordera la notion de culture en général et donnera une image des composantes de la culture française. L'héritage français **" Produire un récit d'anticipation"** sera présent dans la deuxième session ; l'étudiant va ca&onstituer un recueil de nouvelles pour représenter un monde futur ou Relater des faits et décrire des endroits pour informer ou agir sur le destinataire.

Lors de la deuxième séance, nous aborderons la culture française sous l'angle social : **" Produire un reportage touristique pour faire connaitre aux touristes une région d'Algérie ",** dans lequel l'élève enquêtera sur la solidarité des algériens envers les touristes français. Ces trois séances seront enregistrées afin d'analyser les réactions des apprenants face à l'interculturalité ; celle-ci inspire-t-elle réellement les apprenants ; si oui, comment ?

I- La pré-enquête

I-1Description de l'établissement

Le lycée BOUABDALLAOUI Slimane, Berrouagia, dans la willaya de Médéa a été choisi comme site de recherche. Étant donné que nous vivons dans cette commune et que nous avons fréquenté ce lycée, nous avons choisi ce lycée en raison de sa commodité.

Notre lycée nous offre une atmosphère de soutien et de collaboration à tous les niveaux pour nous aider à atteindre nos objectifs dans ce travail actuel.

I-2Description de l'échantillon :

L'échantillon que nous avons utilisé pour ce travail est une classe de première année du secondaire de 36 élèves

âge	15	16	17	18	19	20	
garçons		5			4		
filles	3	14	3	4	3		

Avec cet échantillon, nous allons examiner l'effet motivant de l'interculturalité tel qu'il est énoncé dans les documents de cours.

N.B. : Comme nous sommes en fin d'année et que les élèves sont souvent absents, nous citerons le nombre d'élèves de chaque session.

II- l'enquête

II- Le déroulement des séances

II-1-L'analyse de la séance pré-test

II-1-1-description de la séance pré-test

Lors de cette réunion de deux heures, nous avons présenté aux 26 étudiants de première année la nature de notre travail, ses objectifs et le déroulement des séances à venir.

Nos objectifs sont de trouver les représentations des apprenants sur la culture en général, et la culture française en particulier. Nous déterminerons les aspects motivationnels pour les apprenants en utilisant ces deux approches. Nous ferons des suggestions sur le déroulement des deux séances à la fin de la session.

Les réactions des apprenants à la définition les ont encouragés à poursuivre ce travail ; la notion d'apprentissage de la langue française à travers sa culture était intrigante car elle représentait une nouveauté dans leur apprentissage, et il y a également eu des commentaires des apprenants exprimant leur appréciation.

Le sociologue Guy Rocher, dit qu'elle est :"*un ensemble lié de manières de penser, de sentir et d'agir plus ou moins formalisées qui, étant apprises et partagées par une pluralité de personnes, servent, d'une manière à la fois objective et symbolique, à constituer ces personnes en une collectivité particulière et distincte.*" [39]

Selon l'engagement dans cette description, on a un fort désir d'apprendre, comme le prouve le fait que lorsqu'on commence à expliquer une partie, on ne peut pas simplement passer à l'autre, car le nombre de questions posées est stupéfiant et les capacités cachées étonnantes.

La première heure a été consacrée uniquement à la culture, et selon la définition précédente, les trois sources composantes de la culture ont été abordées : Le style de pensée des Algériens, leurs concepts culturels bons ou mauvais, et leurs sentiments

[39] (Guy Rocher, 1969, 88). Ensemble des productions matérielles ou immatérielles acquises en société

par rapport à ces idées.

Pendant cette heure, les apprenants ont joué le rôle de touristes, et guide touristique et posant des questions de manière rythmée ; ils ont cherché à comprendre le plus possible les réponses, et nous avons constaté qu'ils appréciaient cela.

Selon l'engagement dans cette description, on a un fort désir d'apprendre, comme le prouve le fait que lorsqu'on commence à expliquer une partie, on ne peut pas simplement passer à l'autre, car le nombre de questions posées est stupéfiant et les capacités cachées étonnantes.

La première heure a été consacrée uniquement au tourisme, et selon la définition précédente, les sources composantes du tourisme ont été abordées.

Puis nous passons au tourisme en France, mais de manière générale, afin de faire connaître ce monde aux élèves et d'enrichir leur esprit. Notre présentation du tourisme comprend des exemples modestes du tourisme

Afin d'atteindre les éléments de motivation, nous avons demandé aux étudiants, à la fin de la session, ce qu'ils pensaient de ce type de cours et d'apprentissage. Leurs réponses ont été très positives à l'égard de tout ce que nous avons présenté ; ils aiment les sujets abordés parce qu'ils sortent de l'ordinaire pour les cours ; ils s'amusent pendant les deux heures entières ; et ils sont impressionnés par les définitions du "tourisme" et de ses principales composantes.

II-1-2-L’observation des événements de la séance pré-test

- La nouveauté d'étudier la langue française à travers le tourisme séduit les étudiants.

-L'ennui des apprenants par rapport à l'approche d'apprentissage existante.

-Les apprenants écoutent et posent des questions de manière rythmée.

-Le plaisir des apprenants avec ce type de matériel.

Elargir le débat à la vie socioculturelle des contacts culturels.

- Les élèves ont réagi à ce sujet en s'étonnant de la quantité de festivals et de carnavals en France.

-Les étudiants ont été surpris par le nombre des touristes français en Algérie.

- la perception floue des apprenants sur le tourisme.

-La nature inhabituelle et unique des thèmes abordés a piqué l'intérêt des apprenants.

-L'importance des thèmes abordés a impressionné les étudiants.

II-1-3- Collections des événements de la séance pré-test

II-1-4-1-Les événements motivants:

- La nouveauté d'étudier la langue française à travers le tourisme séduit les élèves.

-Les élèves écoutent et posent des questions de manière rythmée.

Ce type de matériel amuse les élèves.

Elargir le champ de la discussion à la vie socioculturelle des contacts culturels.

- La quantité de festivals et de carnavals en France a stupéfié les élèves lorsqu'ils l'ont appris.

-Les élèves ont été stupéfaits par le nombre des touristes français en Algérie.

-Le caractère inhabituel et unique des thèmes abordés a piqué l'intérêt des apprenants.

-La notion de "culture" et ses trois composantes fondamentales, traditions et beaux-arts, ont frappé les élèves.

-Un sous-ensemble d'élèves qui souhaite poursuivre avec

II-1-4-2-Les événements démotivants

- un ennui chez les apprenants face à l'approche d'apprentissage existante.

- une image floue des arts vivants chez les apprenants, ainsi qu'un manque de ce type de connaissances chez eux.

II-1-5-L'interprétation des événements de la séance pré-test

II-1-1-L'interprétation des événements motivants

-« la nouveauté de l'apprentissage de la langue française à travers le tourisme, c'est une idée alléchante pour les apprenants».

L'enthousiasme des apprenants pour les questions culturelles est unique, et il leur donne un désir motivant d'apprendre le FLE.

-« les apprenants écoutent, et ils posent les questions par rythme »

Les réactions de ces apprenants au matériel interculturel démontrent la bonne influence motivante de l'étude du FLE, et les questions et l'écoute fournissent des preuves solides.

-« L'amusement des apprenants de ce genre d'information ».

La condition de loisir des apprenants avec des connaissances culturelles est considérée comme une très excellente source de motivation réductrice, qui peut stimuler leur apprentissage en général.

-« L'élargissement du cadre des discutions jusqu'à la vie socioculturelle des interactions culturelle ».

Ce type de choix d'apprentissage des langues peut améliorer leurs cultures et les sensibiliser à la culture de la langue qu'ils étudient ainsi qu'aux événements mondiaux. C'est l'un des objectifs de l'apprentissage interculturel.

- « La réaction des apprenants devant ce sujet était étonné par le nombre des festivals et les carnavals en France »

L'étonnement des apprenants est considéré comme un bon effet interculturel, qui pique leur intérêt pour la recherche et l'apprentissage de la culture donnée.

-« on a touché un certain niveau de culture mondial chez les apprenants, selon les exemples les festivals et carnavals »

Un tel exemple démontre que les apprenants ont une connaissance préalable de la culture, mais qu'il ne s'agit pas de la culture FLE.

-« l'extraordinaire et la nouveauté des sujets traités attirent l'attention des apprenants».

Cette influence de la nouveauté correspond à l'un des processus à la base de la motivation, qui consiste à inventer des techniques et des activités dans la classe afin de raviver l'envie d'apprendre.

-« les apprenants ont impressionnés par les sens de la "culture" et ses trois grands composants les traditions et des beaux-arts »

Cet événement évalue la motivation des apprenants à travers la variation culturelle, qui réalise un autre processus de motivation et se concentre sur la fluctuation de l'information enseignée.

-« certaine catégorie des apprenants, qui veulent de continuer avec les langues étrangères en la deuxième année, comme la spécialité sont encouragé de plus pour continuer dans ce parcours »

II-1-2-L'interprétation des événements démotivants

-« l'ennuie des apprenants devant la méthode d'apprentissage actuel ».

Cela souligne le besoin des apprenants de s'inspirer de la diversité des techniques et des activités d'apprentissage, ainsi que de la constance sur les questions qui les intéressent.

- « on a une certaine l'image floue pour les arts vivants chez les apprenants, et le manque de ce genre des informations chez eux ».

Cette image floue justifie l'absence et la nécessité de la culture dans le manuel en laissant entendre que cette présentation est la première expérience des apprenants avec ces figures culturelles françaises.

III- L'analyse du cours « Produire un reportage touristique pour faire connaitre aux touristes une région d'Algérie »

III-1-Description du cours « Produire un reportage touristique pour faire connaitre aux touristes une région d'Algérie »

Le cours a commencé par un exposé sur le texte avec 17 étudiants. Les étudiants ont ensuite été invités à identifier les idées principales du livre : ce texte parle des monuments historiques algériens et l'amusement des touristes français par la culture algérienne.

En ce qui concerne la deuxième lecture, nous sommes tombé sur un élève qui ne savait pas trop la culture algérienne car il est algérien mais il est née et vit en Jordanie; de même, l'autre apprenant qui a continué la lecture avait presque les mêmes problèmes, mais il va de l'avant et tente sa chance.

Malgré cela, le cours s'est poursuivi avec la question suivante : quel était l'objectif du tourisme ? Un apprenant a répondu qu'il devait devenir un guide touristique. Toutes ces connaissances ont été obtenues par les apprenants par le biais d'enquêtes, mais dans une atmosphère de chaos et de mépris du tour de parole ; le nombre d'apprenants motivés dans cette phase est de six.

Comme information complémentaire, nous avons essayé de donner aux apprenants une idée de la riche culture algérienne, ce qui leur a plu, puis nous avons continué avec la culture française, ce que les apprenants n'ont pas bien compris au début, nous avons donc dû expliquer aux apprenants les différents aspects de la culture française.

La compréhension de la section initiale du texte par les apprenants se heurte à un défi de taille : la compréhension d'une terminologie spécifique qui ne leur est pas familière.

Une autre information a été ajoutée : la raison de la dissimulation des autres œuvres d'art, soit en raison de leur valeur, soit en raison de la fragilité de tous les tableaux, car leur matière première est naturelle, ils ne résistent pas, c'est pourquoi ils doivent être conservés.

La section suivante porte sur les similarités entre la culture algérienne et française, et les élèves ont été interrogés sur les civilisations représentées ainsi que sur la période durant laquelle elles ont existé. Les réponses étaient parfois incorrectes, comme en témoignent les exemples suivants : La civilisation algérienne, 1962 , la civilisation française, 482 CE.

Nous sommes passés à l'autre support après une brève pause pour les élèves : " le film ; une visite au monument historique algérienne " la question que nous avons reçue immédiatement après la présentation : où se trouve ce monument ? Malheureusement, cette question a été posée en arabe, et la réponse a été délivrée dans le premier arrondissement de Paris. La deuxième question portait sur l'importance.

Lorsqu'on lui a demandé de décrire le but des gadgets portés par les invités, elle a répondu : "C'est un guide, mais quel guide ; un guide vivant ; un homme-guide ?" Suite à ces incitations, un élève a fourni la bonne réponse : un guide touristique électronique. Puis nous avons expliqué la fonction de cet instrument.

Nous avons considéré le rire des apprenants au son du mot anglais "Learning" comme une déformation et un stéréotype lorsque nous expliquions la terminologie expressive des visiteurs.

Nous arrivons à la demeure royale après avoir traversé la cour carrée et ses monuments sculpturaux.

Nous essayons de prendre les idées et commentaires des apprenants à la fin de la session, mais malheureusement nous n'avons trouvé qu'une seule question qui demande la distinction entre les suites ou ailes des monuments historiques algériens: La Casbah, Tombe de la chrétienne, Cherchel ; la réponse a été que ce sont des suites construites par les rois passés pour faire une extension du château.

En général, plus de 19 élèves ne terminent pas le cours.

III-2- L’observation des événements du cours : « Produire un reportage touristique pour faire connaitre aux touristes une région d’Algérie »

La session a été équilibrée entre les bonnes et les mauvaises occurrences sur les 2 heures de cours et avec les 32 apprenants, bien sûr en référence à l'objectif de travail actuel "motivation

culturelle", c'est pourquoi nous nous efforçons de les détecter et de les identifier.

- Nous avons vu beaucoup de succès dans le cours de texte avec 17 étudiants au début du semestre. Cependant, lorsque nous avons commencé à identifier les thèmes essentiels du livre, ce nombre a été réduit à six apprenants.

- Avec les deux premières lectures explicatives, nous avons rencontré la difficulté d'un manque de capacités de lecture combiné à la timidité ; la première et la deuxième apprenante étaient timides, mais elle a persévéré et a tenté sa chance jusqu'à la conclusion.

- Pour la question sur le contenu déjà lu, nous avons trouvé des réponses vraies et nécessaires : l'un dit "La Casbah" et les trois autres apprenants disent "Maqam Chahid", ce nombre devient presque nul quand le deuxième paragraphe commence ; cependant, cette situation est revivifiée avec la question sur la tombe de la reine numide par la participation des trois apprenants et plus.

-La question des villes antique algérienne démontre un fort engagement de 6 apprenants, mais malheureusement dans un contexte qui ne respecte pas le tour de parole.

- Tout au long du cours, nous avons noté les demandes répétées des apprenants pour des explications terminologiques ainsi que des interrogations syntaxiques.

- Comme la participation à la troisième partie de l'enseignant a fourni des informations pour attirer l'attention à plusieurs reprises ; par exemple, la raison pour laquelle il n’y a pas assez de touristes en Algérie ; des informations qui expliquent les nombre ....etc. Les réponses des apprenants comprennent parfois un nombre faux, et parfois des réponses totalement incorrectes au niveau de la langue, en plus de l'arabe.

-A la fin de la conversation question/réponse autour des événements du film, on voit une élève prendre la parole pour répondre à la question de sa camarade.

-Les réponses implicites constituent une barrière pour les apprenants du "tourisme algérien", c'est pourquoi ils ont besoin d'une orientation pour arriver à la bonne réponse.

-L'orientation vers les réponses correctes facilite la communication entre l'enseignant et les

élèves.

III-3- Collections des événements

III-3-1- Les événements motivants

Les occurrences suivantes sont considérées comme des actions et des réactions inspirantes :

-La lecture du texte avec 17 apprenants, et les 10 apprenants après le retrait des thèmes majeurs du texte. Malgré sa timidité et son manque de capacités de lecture, l'étudiant a persisté à lire et à prendre des risques jusqu'à la fin.

-L'identification des monuments historique démontre un engagement fort avec 10 apprenants sur une base constante.

-L'inclusion de matériel culturel était présente tout au long du cours comme un capteur de l'attention des apprenants.

En tant que capteur de l'attention des apprenants, l'information culturelle était présente tout au long du cours.

- Nous avons noté des demandes répétées d'explications terminologiques de la part des élèves, sans parler des questions syntaxiques.

- Depuis qu'ils ont participé à la troisième section du texte "l'Algérie vu en haut", les connaissances des élèves sont devenues plus flexibles, ce qui s'est révélé tout au long du cours.

-Un élève qui prend la parole pour répondre à la question d'un camarade.

-Les réponses implicites sont un obstacle pour les apprenants de "l'histoire de l'Algérie", c'est pourquoi ils ont besoin d'être dirigés afin d'arriver à la bonne réponse.

-L'orientation des apprenants vers les bonnes réponses facilite la communication entre l'instructeur et les étudiants.

III-3-2- Les événements démotivants

- La question des faibles capacités de lecture et de la timidité a été abordée.

-Malheureusement, l'atmosphère du troisième paragraphe était empreinte d'incertitude, les élèves ne respectant pas leur tour de parole.

-Les réponses des apprenants comportent des mots ou des phrases manquantes, et certaines sont tout à fait incorrectes en anglais, de même que les réponses en arabe.

- Lorsque nous sommes passés au deuxième média, "vidéo", nous avons entendu de nombreuses questions en arabe.

-Les élèves sont gênés par les réponses implicites.

-Malgré ce climat de communication, nous avons constaté une réaction négative lorsque l'enseignant prononce le mot "Apprendre".

- Nous observons que plus de 19 élèves ne s'engagent pas en général.

III-4-L'interprétation des événements

III-4-1-L'interprétation des événements motivants :

-" La lecture magistrale du livre avec 17 apprenants, et les 10 apprenants après l'élimination des grands thèmes du texte ".

La participation à l'activité de lecture avec ce nombre reflète l'enthousiasme des étudiants pour apprendre ; néanmoins, lorsque le nombre est réduit, on pourrait comprendre qu'il y a un différentiel dans les quatre capacités linguistiques parmi les étudiants.

-Malgré sa timidité et son manque de compétences en lecture, l'élève a persévéré dans sa lecture et a tenté sa chance jusqu'au bout.

L'audace de cette élève était tout à fait séduisante ; malgré sa timidité et son manque de capacité, elle a démontré sa détermination à étudier et sa motivation.

- "Le tourisme en Algérie" avec 10 apprenants sur une base constante." Cette occurrence illustre :

-L'inclusion de connaissances culturelles a été présente tout au long du cours en tant

que capteur de l'attention des étudiants.

Cette démarche réussie a permis de ramener les élèves sur le bon chemin du cours, en les inspirant par la fraîcheur culturelle des connaissances qui piquent leur intérêt.

-Nous avons constaté que les élèves demandaient fréquemment des explications terminologiques, tout en posant des questions syntaxiques."

Les demandes d'explications terminologiques traduisent le désir des élèves d'atteindre la compréhension linguistique, mais les questions syntaxiques reflètent l'exigence de compétences linguistiques en tant que nécessité communicationnelle.

- "Depuis qu'ils se sont engagés dans la deuxième moitié du livre " monuments historiques algériens", les connaissances des étudiants sont devenues flexibles, et cela s'est révélé tout au long du cours.

L'explication de la flexibilité de la compréhension des apprenants est due aux phrases simples de cette section du livre, ce qui les aide à être motivés et à s'engager dans le cours.

- "Un apprenant témoigne, prenant la parole pour répondre à la question d'un camarade de classe".

Cette activité démontre la confiance en soi ainsi qu'une des capacités interculturelles qui place l'apprenant dans un scénario d'engagement et à la conclusion des échanges.

- "Diriger les élèves vers les bonnes réponses améliore la communication entre l'enseignant et les élèves."

Ce choix garantit des "suggestions" de participation qui développeront les capacités linguistiques et d'intercommunication.

III-4-3-L’interprétation des événements démotivants

- «on a confronté le problème de l’absence des capacités de la lecture et timidité».

Ce type de problème se traduit par un manque de confiance en soi, qui se manifeste par de la timidité, et comme difficulté supplémentaire, l'élève ne sait pratiquement pas lire.

-«malheureusement le climat des réponses du 3éme paragraphe était plein de

brouille, les élèves ne respectent pas le tour de parole, qui ce conduit l'incompréhension des pour cette partie du texte»

Ce type de climat incite les apprenants à adopter des comportements indésirables en raison de leur milieu socioculturel pauvre ; les élèves manquent de capacités de communication interculturelle, ce qui exige d'écouter et de respecter les tours de parole.

« Les apprenants confrontent un problème avec la compréhension de la première partie du texte »

Les difficultés de compréhension de cette section sont dues aux mots spéciaux du texte ; ils confirment qu'il s'agit de la première exposition des élèves à ce type de matériel culturel "la culture française".

-«Les réponses des apprenants sont des mots ou des phrases incomplètes et même d'autres complètements erronés au niveau langagier, plus les réponses en arabe».

Le manque de compétences linguistiques des élèves est visible dans leurs réponses ; chacun a un déficit distinct, mais la majorité de leurs déficiences concernent la grammaire et le fonctionnement de la langue.

-«les réponses implicites représentent un obstacle pour les apprenants»

L'utilisation de la langue maternelle est un signe avant-coureur de la nécessité pour ces élèves d'apprendre la langue. Les problèmes de compréhension de l'écrit peuvent être une source de démotivation, c'est pourquoi la lecture culturelle a été suggérée comme remède afin d'apprendre à lire entre les lignes.

-«Malgré ce climat communicatif, on a observé une mauvaise réaction quand l'enseignante prononce le mot " Learning "»

Cette réaction est un autre symptôme de ses mauvaises racines socioculturelles, mais sous une forme différente : "se moquer".

La démotivation de ces 15 apprenants pourrait être liée à des problèmes de confiance en soi, à un désintérêt pour le sujet enseigné, ou à une combinaison des deux.

-« en générale on remarque que plus de 19 apprenants ne participent pas»

IV- L'analyse du cours des monuments historiques algériens.

IV-1- La description du des monuments historiques algériens.

Au début du cours, les connaissances préalables des apprenants ont été sollicitées pour donner des exemples d'associations bénévoles du tourisme en Algérie ou dans le monde, afin de présenter l'élément pivot du cours : l'association bénévole des du tourisme en France ; exemples : Tourisme de l'algérie, Rihla dz, Monument français, etc.

Nous avons tenté d'obtenir des hypothèses sur le texte de la part des étudiants, mais nous n'avons reçu aucune réponse. Pour retenir l'intérêt des élèves, nous passons aux questions méthodologiques : citer la source du texte ? Combien de paragraphes y a-t-il dans ce texte ?

Le cours a commencé par une conférence à laquelle ont assisté 14 étudiants. Les concepts importants de chaque paragraphe ont été sélectionnés sur la base de cette lecture, en utilisant des questions pour diriger les étudiants vers les bonnes réponses.

Le premier paragraphe a été compris spontanément, sans guide ni identification des thèmes par les élèves, par exemple : il y a un bon monument historique à la ville de Tipasa, c'est une réaction à la richesse historique de l'Algérie.

Nous avons commencé à expliquer le deuxième paragraphe avant de poser la question suivante pour évaluer sa compréhension : combien de sites touristiques ont les touristes français visités.

L'explication du troisième paragraphe: les élèves se concentrent sur la compréhension de la terminologie du texte tout au long du cours, et nous avons de nombreux exemples : assure, le minimum, la vieillesse. Ce dernier terme nous amène à discuter un peu en dehors du cours sur l'état tourisme en France.

Le sujet de la quantité de personnes français qui veulent visités l'Algérie nous a ensuite amené à un autre petit type de côté quantifiable en France, et la réalité de l'immigration. Un des étudiants a présenté la notion d'immigration via le visa d'étude, et la réponse a été que toutes les études sont faites pour l'argent.

Nous avons tenté de clarifier les significations après les avoir identifiées.

Nous avons supprimé la notion du dernier paragraphe, qui comprenait les collections de volontaires en fonction des chiffres déplacés dans le texte, ainsi que des questions évaluant la compréhension, avec la dernière lecture.

Après toutes ces explications du texte et de ses idées, nous avons procédé à l'autre port de la langue, la morphologie, mais de manière simplifiée "le champ lexical des restos du cœur", par exemple : association, les relais du cœur, bénévoles, repas, lit d'hébergement, restos pour bébés, personnes diminuées, ateliers scolaires....etc.

Enfin, nous avons réalisé un récapitulatif de l'ensemble du texte dans l'objectif du concepteur et mémorisé le matériel si cela était possible.

IV-2-L'observation des événements

Tout au long de la session, les étudiants agissent et réagissent en réponse au matériel de cours comme des signes d'interaction et d'échange aux niveaux linguistique, communicatif, intellectuel et interculturel, c'est pourquoi nous avons découvert un grand nombre de remarques qui pourraient nous permettre de toucher ces échanges.

Au début de l'activité, nous avons constaté une forte participation à l'activité de lecture, avec jusqu'à 16 participants et presque tous les apprenants présents. Lorsque nous avons commencé à expliquer le premier paragraphe, le niveau de compréhension des apprenants était conscient, et ils se sont engagés spontanément à dégager les idées les unes après les autres. Cette tâche a été réalisée par quatre étudiants.

L'atmosphère dominante dans la classe était évidente tout au long des explications et des lectures lorsqu'il est possible de poser des questions soit à l'enseignant soit aux apprenants. La concentration et l'attention des apprenants aux textes tout au long de la lecture étaient très attrayantes.

Les questions des étudiants portaient principalement sur les explications terminologiques "9 étudiants", ainsi que sur les processus de cette association et la manière d'interagir avec les moins fortunés "7 étudiants".

En réponse aux questions posées, les réponses ne sont pas toutes en français ; seuls 5 étudiants tentent de fournir des réponses en français, les autres s'en remettent à l'anglais.

En générale le nombre des élèves qui participes tout le temps c'est entre 7 à 11 apprenants, mais concernant les autre, on a touché la volonté de participation et donner réponses malgré sa compréhension de contenu du cours**.**

En ce qui concerne la qualité des réponses, nous avons vu qu'un ou deux élèves parviennent à répondre avec des phrases précises.

Pour compléter cette partie, les remarques et les commentaires des apprenants sur tout ce qui concerne la connaissance de la vidéo nous ont permis de découvrir les lacunes dans la compréhension, ce qui nous a aidé à classer l'image pour les étudiants et à changer le message approprié.

IV-3- Les collections des événements

IV-3-1- Des événements motivants:

- "Nous avons vu jusqu'à 16 personnes participer à l'exercice de lecture, et pratiquement tous les étudiants étaient présents."

- "Engagement spontané de recherche d'idées, 4 apprenants participants."

-" Cohérence des apprenants dans les explications terminologiques "9 apprenants" et la compréhension du contenu "7 apprenants" - "Cohérence des apprenants dans les explications terminologiques "9 apprenants" et la compréhension du contenu "7 apprenants"

- "En général, le nombre d'étudiants qui participent tout le temps se situe entre 7 et 11 enfants, mais en ce qui concerne les autres, nous avons remarqué une volonté de s'engager et de fournir des réponses malgré un manque de capacités."

- "Les pensées et les opinions des apprenants fournissent une excellente occasion de clarifier toute idée fausse."

- "Nous avons remarqué que 9 élèves tentaient de fournir des réponses en français, avec un ou deux élèves fournissant des phrases correctes."

IV-3-2-Des événements démotivants

- "L'environnement prédominant dans la classe était claudiquant tout au long des explications et des lectures" - "Le climat des réponses était libertaire et dénué d'égard pour la tournure de la phrase."

- Jusqu'à 16 personnes ont participé à l'exercice de lecture, et pratiquement tous les étudiants étaient présents".

- "En ce qui concerne la qualité des réponses fournies, nous avons noté que 5 étudiants ont tenté de fournir des réponses en français, un ou deux étudiants ont fourni des phrases précises, et les autres ont employé leur langue maternelle."

IV-4-L'interprétation des événements

IV-4-1- L'interprétation des événements motivants

- Jusqu'à 16 personnes ont participé à l'exercice de lecture, et la quasi-totalité des élèves étaient là ".

Le lancement de ce cours démontre la volonté et l'envie d'étudier, ainsi que l'intérêt pour la nouveauté " la culture française : les restos du cœur. "

- "Engagement spontané de recherche d'idées, 8 apprenants participants".

Cet événement valide les connaissances des élèves et leur capacité à développer des mots en lien avec l'aide proposée, mais ces qualités font défaut à l'ensemble de la classe, c'est pourquoi nous n'avons que quatre participants.

- "En général, le nombre d'élèves qui participent tout le temps se situe entre 7 et 11, mais nous avons touché du doigt l'envie des autres de participer et d'apporter des réponses.

Cette section indique qu'un bon pourcentage de l'objectif d'encouragement est atteint ; la preuve en est le nombre de participants "11" par rapport au nombre d'élèves de la classe, ainsi que la volonté de partager le cours pour les élèves restants.

Les avis et commentaires des élèves sont une excellente occasion de clarifier les éventuelles idées fausses ".

Un autre indice de motivation pour l'étude du FLE, car ces deux éléments représentent un signe de vitrification par les apprenants et une aide à l'instructeur pour transmettre efficacement les messages ".

La cohérence des élèves sur les explications terminologiques est de " 5 apprenants ", tandis que leur cohérence sur les explications de compréhension du sujet est de " 3 apprenants. "

Ce fait explique la volonté des élèves de surmonter les difficultés afin d'appréhender le sujet.

- Pendant les explications et les lectures, l'ambiance qui régnait dans la classe était évidente.

Un autre indice de motivation est la tranquillité de la classe pendant les explications et les lectures.

"Nous avons vu cinq élèves qui ont tenté de fournir des réponses en français, et un ou deux élèves qui ont fourni des phrases correctes."

C'est un signe de dynamisme linguistique et une volonté de participer en français pour développer la langue.

IV-2- L'interprétation des événements démotivants

- "Le ton des réponses était libertaire et dénué d'égard pour la tournure des phrases. "Une action comme celle-là indique un manque de culture interactionnelle et de la manière adéquate de traiter l'autre tout au long du dialogue."

Les apprenants emploient leur langue maternelle ".

Cette activité a un impact négatif sur la production orale ; elle réduit la capacité des apprenants dans cette compétence et empêche l'élève de parler la langue.

V-Les résultats des interprétations

L'atmosphère générale qui imprègne les trois sessions est considérée comme motivante par rapport au sujet présenté aux apprenants. L'impulsion culturelle qui justifie cette atmosphère se trouve dans les nombreuses méthodes interculturelles qui

sont évidentes tout au long des sessions.

La provocation de l'enthousiasme des étudiants reste dans la nouveauté des sujets culturels traités, comme une stratégie stimulante de la curiosité ; cette nouveauté culturelle emmène les apprenants dans de nouveaux espaces à chaque fois pour découvrir, et prendre conscience de la langue enseignée " FLE ", ce qui l'amène à sortir des cases traditionnelles ordinaires de l'apprentissage ennuyeux.

Cette stratégie n'a pas un seul vissage ; elle réapparaît dans les ajouts et les petits triages en dehors du cadre du cours, vers l'information de plus de donner par l'enseignant ; ce type de stratégie demande des capacités culturelles, ou il doit à l'enseignant d'être cultivé par rapport au FLE. Les résultats de sa mise en œuvre en classe : elle a captivé l'attention de l'élève, cassé le rythme du cours, et chargé les batteries motivationnelles de l'apprenant, lui permettant de mieux fournir.

L'impact situationnel du multiculturel chez les apprenants se transforme en sentiments de surprise, d'émerveillement et d'amour de la connaissance offerte, qui est une expansion de l'unicité des domaines d'intérêt des apprenants.

La réaction naturelle d'un étudiant dans ce type d'environnement est d'écouter les questions et de s'amuser, ce qui a le pouvoir de donner à l'étudiant une forte impulsion motivante, qui contribue à une augmentation du pourcentage de qualité de l'apprentissage, et c'est quelque chose dont nous avons discuté beaucoup plus dans la première session.

Les comportements et les émotions tout au long des sessions prouvent que l'approche multiculturelle est un outil de motivation. La participation au cours magistral atteint presque les moitié 17/36 apprenants dans le cours des monuments historiques algériens, et 16/18 apprenants dans le cours des restos du cœur, cette progression du nombre de lecteurs au cours des deux sessions démontre l'accessibilité des étudiants à accepter et intégrer l'interculturel comme outil de motivation.

Malgré les obstacles auxquels les participants sont parfois confrontés, comme le climat bibliothécaire et le manque de capacité, ils ont fait preuve de courage, de désir et de constance dans l'apprentissage par la participation, que ce soit par des réponses ou des questions ; cela est dû à la motivation interculturelle, et les exemples abondent.

Un autre résultat significatif est la consolidation des compétences en communication interculturelle, basée sur une variété de stratégies : questions/réponses, notes et commentaires, interaction apprenant/apprenant démontrée une seule fois, orientation/suggestions, avec "7 à 11 apprenants" dans chaque session ; l'exécution de ces stratégies apprend aux étudiants à produire la langue oralement, et un petit appétit pour la construction.

Les problèmes que nous avons discutés pendant le cours d'interaction qui nécessitent une résolution immédiate : la sécheresse de la culture française malgré l'importance de sa langue dans la société algérienne, le manque de culture socio-interactionnelle "le manque de respect du tour de parole, le respect de la différenciation de l'autre."

Les remèdes que nous recommandons à ces défis sont que le ministère de l'éducation insère des textes et des activités interculturelles "culture française et algérienne" afin d'éduquer et d'exposer la conscience de l'élève à des perspectives culturelles différentes.

Pour le second problème, nous constatons qu'il nécessite l'utilisation d'une approche multiculturelle, dans le but d'enseigner aux élèves l'art du discours, des interactions et de la prise de parole.

Conclusion

Conclusion générale

Tout au long de notre étude, nous avons tenté de mettre en lumière l'enseignement/apprentissage culturel en lien avec les représentations et les préjugés des apprenants algériens, un enseignement qui aide au développement de la compétence communicative des apprenants dans un scénario d'apprentissage du FLE. Ces étudiants prennent de plus en plus conscience de leur propre parcours culturel.

L'objectif premier de l'enseignement du FLE est la communication. Pour atteindre cet objectif, il est nécessaire de construire un enseignement interculturel qui soit motivé par la sélection de thèmes culturels et de diversifier les matériaux d'apprentissage.

En outre, il faut tenir compte de l'ambiance, du contenu et, surtout, du personnel, dont l'instructeur est une composante importante. Ce dernier doit être constamment à la disposition de l'apprenant et jouer le rôle de

La présente étude a démontré que pour être pleinement motivés, les apprenants doivent donner un sens à leur apprentissage. La motivation des apprenants est donc un aspect important dans leur processus d'apprentissage culturel.

Le fait de travailler sur des sujets culturels encourage les apprenants, ce qui garantit une introduction réussie dans la culture de cette langue pour tout le monde. Les apprenants doivent être capables de communiquer à la fois en classe et dans la vie de tous les jours, car ils sont confrontés à une société de plus en plus hétérogène.

Dans l'expérience actuelle, nous avons pu corroborer notre hypothèse initiale, basée sur les observations et leurs interprétations, selon laquelle l'existence de la culture aide au développement de la compétence communicative et interculturelle.

Au terme de ce travail, nous pouvons dire que l'enseignement des langues, avec ses deux fronts linguistique et culturel, est l'un des principes qui s'imposent dans le domaine de l'éducation ; pour le mener à bien, il est nécessaire d'imposer l'interculturel dans les programmes d'enseignement du FLE à la majorité des niveaux, en fonction des besoins des apprenants.

Bibliographie

La bibliographie :

*** Livres :**

A. FLAYE SAINTE MARIE, « La compétence interculturelle dans le domaine de l'intervention éducative et sociale »in Les cahiers de l'actif, Actif, Paris, 1997.

Approches dialogiques et énonciatives de l'interculturel pour une didactique des langues et de l'identité mouvante des sujets Fred Dervin Professeur Adjoint Sociologie et didactique des langues et de l'interculturel Universités de Turku & Joensuu, Finlande.

Chen, G.-M. et Starosta, W.J. "Intercultural Communication Competence: A Synthesis", BurelsonB.R. et Kunkel A.W. (eds.) Communication Yearbook 19. Londres: Sage. 1996

Citoyenneté démocratique, langues, diversité, et droit de l'homme, hugh STARKEY the open university; milton keynes, Conseil de l'Europe, Strasbourg2002

Communication interculturelle, Centre d'information, de conseil et de formation Professions de la coopération internationale, Véronique Schoeffel,cinfo et Phyllis Thompson, consultan, cinfo 11/2007.

Dictionnaire Didactique des langues, R. Galisson et Coste, ED. Hachette. Paris (1976).

- **Articles et recherches Scientifique**

A .REY, en ouverture du Colloque pour le Dixième anniversaire de l'Année Francophone , Paris , le17mai2000inle français dans le monde n°316,CLE international, Paris,2002

Abdallah-Pretceille, M. 1986. « Approche interculturelle de l'enseignement des civilisations. » dans: La civilisation (coord. par Porcher,L.), Paris : Clé International

communication interculturelle, Véronique Schoeffel, cinfo et Phyllis Thompso,

cinfo, 11/2007 .

- **Thèses et mémoires :**

Comment donner du aux savoirs théoriques pour motiver les élèves de lysée professionnel ? université de CERGY PONTOISE IUFM, Antony JOUHAUX, 2009/2010 .

L'apport de l'interculturalité à la compétence communicative dans l'enseignement/apprentissage du FLE (cas des classe de 1èreannée universitaire option: lettre et langue française Université de Tébessa)2013/2014, houcem sammadi.